

RAPPORT 5 - L'ANALYSE D'IMPACT

L'impact du programme AWE sur les femmes entrepreneures en France et au Royaume-Uni

EN BREF

Le projet Accélérer l'entrepreneuriat des femmes, financé par le Fonds européen de développement régional (FEDER), a été lancé en 2019 et vise à soutenir les femmes entrepreneures défavorisées dans la création et le lancement de leurs entreprises. Ce faisant, le programme AWE entendait remédier au déséquilibre entre les hommes et les femmes dans la création d'entreprises dans la région transmanche et atténuer les obstacles structurels auxquels se heurtent les femmes entrepreneurs défavorisées dans leur parcours entrepreneurial.

Pour atteindre ses objectifs, le projet a été divisé en deux phases : la phase 1 s'est déroulée de 2019 à 2022 et la phase 2 de 2022 à 2023.

Ce rapport décrit l'impact du programme sur les participantes (à toutes les phases du projet), sur la base des réponses de 70 participantes en France et au Royaume-Uni (40 réponses à l'enquête d'analyse d'impact et 30 entretiens semi-structurés). La plupart des participantes ont déclaré être très satisfaites de leur participation au programme AWE et ont mentionné plusieurs avantages pour leur parcours entrepreneurial, notamment:

- **Soutien d'égal à égal**
- **Accroître les connaissances et les compétences techniques pour développer leurs entreprises (capital humain)**
- **Élargir leurs réseaux sociaux ainsi que leurs opportunités de marché et de personnalisation (capital social)**
- **Renforcer leur confiance et leur sentiment d'accomplissement (capital psychologique)**

Les participants ont également partagé leurs points de vue sur les effets de la pandémie de la Covid-19 sur leurs entreprises et leurs parcours entrepreneuriaux, étant donné que l'épidémie s'est déclarée pendant le déroulement du programme AWE. Ils ont souligné l'importance de la numérisation dans leurs mécanismes de soutien et d'adaptation. En outre, avec le retour à la normale et la reprise des formations en face-à-face sur le terrain, il est essentiel de continuer à fournir des infrastructures pragmatiques et des offres sur mesure adaptées à leurs besoins spécifiques.

Enfin, sur la base des résultats obtenus, nous formulons les recommandations suivantes afin d'améliorer le futur type de programme AWE et son impact sur les femmes entrepreneures défavorisées:

- **Adopter une approche holistique combinant à la fois une formation axée sur les compétences techniques et une formation axée sur les compétences "douces" spécifiques au genre.**
- **Offrir un soutien sur mesure aux femmes entrepreneures défavorisées en fonction de leurs besoins spécifiques et du temps dont elles disposent.**
- **Offrir un soutien cohérent dans le temps et spécifique au stade de l'entreprise**
- **Appliquer la perspective du genre au cursus et à la mise en œuvre des programmes de soutien aux femmes entrepreneures, et évaluer le programme de soutien aux femmes entrepreneures**



TABLE DES MATIÈRES

07

1.0 Introduction

27

5.0 Discussion et conclusion

08

2.0 Le programme "Accélérer l'entrepreneuriat des femmes"

29

6.0 Recommandations

10

3.0 Méthodologie de recherche

31

Références

12

4.0 Résultats

Thème 1 - Motivations

Thème 2 - Évaluation globale

Thème 3 - Avantages

Thème 4 - Impact de Covid-19

Thème 5 - Recommandations

33

Annexes

Liste des auteurs

Ms Ekoua J. Danho - University of Essex

Dr Zoe Dann - University of Portsmouth

Prof. Karen Johnston - University of Portsmouth

Dr Caleb Kwong - University of Essex

Dr Tosin Adebola-Akande - University of Essex

Liste des contributeurs

Mrs Alexandra Russell

Dr Beldina Owalla

Dr Carol Ekinsmyth

Dr Ekaterina Murzacheva

Dr Georgiana Busoi

Dr Kholoud Mohsen

Dr Marta Fernandez De Arroyabe Arranz

Dr Misagh Tasavori

Dr Simona Panaro

Nous tenons à remercier tous les participants aux du programme 'Accélérer l'entrepreneuriat des femmes de France et du Royaume-Uni, qui ont volontairement partagé leurs expériences et leurs retours d'expérience et qui ont contribué aux recommandations.

Veuillez noter que toutes les personnes interrogées ont participé volontairement à l'étude et que l'anonymat leur a été accordé afin de garantir le respect de l'éthique. Les participants ne sont donc pas nommés.

La correspondante principale de ce rapport à l'université de Portsmouth est le Dr Zoe Dann, zoe.dann@port.ac.uk



1.0 Introduction

Depuis le lancement du projet Accelerating Women's Enterprise (AWE) en 2019, le projet a offert des interventions d'entreprise à plus de 700 femmes entrepreneures défavorisées au Royaume-Uni et en France par le biais de trois volets interdépendants de formation, de camp d'entraînement et de mentorat. Les femmes entrepreneures défavorisées sont définies par le programme AWE comme celles qui sont confrontées à des intersections d'identités comportant des désavantages: sexe, handicaps physiques et mentaux, personnes vivant dans des zones de privation socio-économique, revenu (par exemple, être économiquement inactif), race, âge, région (par exemple, urbaine ou rurale), statut de migrant, et niveau d'éducation et de compétence. Il existe actuellement peu de recherches sur ce groupe particulier, en ce qui concerne la manière dont les interventions des entreprises pourraient enrichir leur expérience entrepreneuriale, en leur permettant de surmonter les obstacles et les défis liés à l'entreprise, mais aussi en permettant un meilleur résultat entrepreneurial ainsi que des implications sociales plus larges au-delà de la génération de revenus. Il est essentiel que le programme AWE permette de tirer de telles conclusions pour les programmes futurs, afin qu'ils puissent mieux aligner leurs pédagogies, approches et pratiques sur les priorités perçues par leurs utilisateurs finaux respectifs. Elle s'aligne également sur le consensus général au sein de la littérature de recherche sur la formation en entreprise en ce qui concerne la mise en œuvre d'une approche axée sur l'utilisateur et le contexte pour l'intervention en entreprise (Maguire, 1992 ; Vinten, 2000). Le contexte de la pandémie de la Covid-19 ajoute une couche supplémentaire de complexité, dans la mesure où la pandémie peut offrir de nouvelles opportunités et poser de sérieux défis que de nombreuses interventions d'entreprises précédemment testées et éprouvées ne couvriraient et ne soutiendraient pas de manière adéquate.

L'objectif de ce rapport est d'évaluer l'impact généré par ces interventions du programme AWE auprès des participantes. Les femmes défavorisées qui ont participé à la formation nous ont fait part de leur expérience et de l'impact du projet sur elles. Dans cette étude, l'impact sera mesuré à l'aide d'une série d'indicateurs de performance liés à l'entrepreneuriat parmi les femmes entrepreneures défavorisées, y compris les changements dans la capacité entrepreneuriale, le comportement et les résultats réels de l'entrepreneuriat en ce qui concerne le démarrage et la performance. En outre, le rapport cherche à comprendre comment les interactions entre les entreprises peuvent avoir un impact sur les attitudes et les perceptions des femmes entrepreneures défavorisées, comme un changement de perception concernant la faisabilité et l'opportunité de l'entrepreneuriat, ainsi qu'un impact sur la santé, le bien-être social et l'autonomisation. L'objectif ultime du rapport est de présenter certaines des idées critiques en termes d'approches d'intervention et de pédagogies que les participantes ont jugées les plus adéquates compte tenu des contextes spécifiques auxquels elles ont été confrontées, ainsi que d'identifier les améliorations potentielles à apporter aux futurs programmes destinés à ce groupe cible spécifique.

Le reste du rapport est organisé comme suit:

- **La section 2** présente une vue d'ensemble du programme AWE, y compris son histoire, ses objectifs généraux, la raison d'être des différentes composantes de la formation et le processus de production du contenu.
- **La section 3** décrit la méthodologie de recherche et les méthodes utilisées pour cette étude, y compris l'approche de la recherche, la stratégie de collecte des données et le processus d'analyse.
- **La section 4** examine les résultats concernant l'impact des interventions du programme AWE sur les utilisateurs finaux au Royaume-Uni et en France. Elle met l'accent sur plusieurs domaines d'influence qui vont au-delà de l'accent habituellement mis sur la réussite économique, tels que la perception, l'attitude et le bien-être social.
- **La section 5** est la discussion et la conclusion, où les résultats concernant l'impact des interventions du programme AWE dans le domaine de l'entreprise sont examinés, en soulignant les éléments qui ont bien fonctionné tout en abordant les améliorations potentielles. Les résultats sont examinés dans le contexte de la littérature actuelle sur l'éducation à l'entreprise, en soulignant les points communs et en identifiant de nouvelles lacunes.
- **La section 6** propose des suggestions pour les futurs programmes d'intervention auprès des entreprises.

2.0 Le programme “Accélérer l’entrepreneuriat des femmes”

Le programme Accelerating Women’s Enterprise (AWE) a été lancé en 2019 pour aider les femmes défavorisées à créer et à lancer des entreprises, et pour accroître la viabilité des entreprises dirigées par les femmes qui sont en difficulté et en phase de démarrage. Le programme AWE s’est donné pour mission de remédier au déséquilibre entre les sexes dans la création d’entreprises dans la région transmanche, et au manque de soutien adapté aux femmes défavorisées qui sont les plus éloignées du marché du travail. Ainsi, le programme AWE est un projet “d’innovation sociale” que la Commission européenne (n.d.) décrit comme “de nouvelles idées qui répondent à des besoins sociaux, créent des relations sociales et forment de nouvelles collaborations”, financé par l’UE Interreg transmanche (EU INTERREG France (Manche) Angleterre).

Le projet est divisé en deux phases. Les objectifs de la phase 1 (2019-2022) sont les suivants:

- Soutenir et améliorer les compétences de plus de 700 femmes en créant 50 heures de contenu et de ressources de formation en ligne et en face-à-face.
- Recherche d’éventuels préjugés sexistes dans l’écosystème entrepreneurial.
- Recruter et former une base de donnée de 200 mentors formés.
- Aider plus de 130 femmes à créer des entreprises, réduire la dépendance à l’égard des allocations et augmenter la valeur ajoutée brute (VAB) et l’impôt sur le revenu associé à un taux de 2 millions de livres sterling par an.

La mise en œuvre réussie des objectifs susmentionnés a conduit à un cycle de financement supplémentaire. Les objectifs de la phase 2 (2022-2023) sont les suivants:

- Reprendre les approches de formation éprouvées, les enseignements et les expériences de la première phase du projet pour soutenir davantage de femmes dans de nouveaux domaines et dans des aspects spécifiques de l’intersectionnalité des genres qui n’ont pas été couverts lors de la première phase.
- Poursuivre le développement des accélérateurs du BBootcamp qui n’avaient pu être pilotés que pendant le confinement.
- Développer le service de mentorat
- Effectuer de nouvelles recherches pertinentes sur l’intervention des entreprises et la diffusion des connaissances, par le biais de rapports, de podcasts et d’études d’impact.

La formation et le renforcement des capacités des femmes entrepreneures étaient au cœur du programme AWE. Des recherches antérieures, menées à la fois par l’équipe du programme AWE et en externe, ont montré que l’écosystème entrepreneurial a tendance à ne pas tenir compte du genre, ce qui néglige souvent les besoins des femmes et leurs défis supplémentaires (voir, par exemple, Danho et al., 2021 ; Pickernell et al., 2022, Huang et al., 2022 ; Johnston et al., 2022 ; Frimong et al., 2023 ; 2023b ; Zhao, 2023). Le programme AWE a été établi comme un moyen de redresser et de contribuer à la sensibilisation à l’égalité des sexes dans la formation et le développement de l’esprit d’entreprise, et a été mis en œuvre en France et au Royaume-Uni dans la région de la Manche. La formation a été proposée aux femmes qui présentaient au moins un désavantage supplémentaire (par exemple, la neurodiversité, la santé, l’âge, l’appartenance ethnique, l’économie, la situation rurale) pour le développement de l’entreprise au début de la phase de démarrage ou pour les entreprises qui avaient du mal à se développer. Un vaste programme englobant de multiples interventions de formation a été élaboré par les partenaires du programme AWE en consultation avec des experts externes et des utilisateurs finaux en France et au Royaume-Uni. Ces interventions comprennent

Formation

Huit sessions totalisant 35 heures de formation et de développement couvrant des sujets techniques tels que l'élaboration d'un plan d'affaires, le leadership, le marketing et les ventes, la collecte de fonds, la gestion financière, ainsi que des sujets liés à des contextes spécifiques tels que l'entrepreneuriat social et la résolution des problèmes commerciaux dans les zones rurales, ainsi que des cours spécifiques pour ceux qui ont déjà créé leur entreprise mais qui luttent pour survivre. Outre la formation technique "dure" mentionnée ci-dessus, la formation comprend également des éléments "doux" destinés à accroître la confiance et à développer l'esprit d'entreprise. Alors que la plupart de ces initiatives de formation étaient initialement conçues pour être dispensées en face à face, le projet a dû s'adapter pendant la pandémie de Covid-19 en introduisant l'apprentissage à distance par le biais du zoom.

Camps d'entraînement

Une approche intensive de la création d'entreprise utilisant le Business Model Canvas - un cadre de gestion stratégique couvrant les domaines clés de l'entreprise que les femmes entrepreneures doivent étudier pendant deux jours. Les principaux ateliers proposés varient en fonction des besoins du groupe ciblé, mais ils portent généralement sur le marketing, les affaires et la planification financière.

Mentoring

Un programme de développement des mentors spécialement conçu pour mieux comprendre les femmes et les défis qu'elles rencontrent. Les mentors sont des femmes entrepreneures qui ont été formées par les partenaires du projet pour apporter un soutien critique 1:1 aux femmes entrepreneures défavorisées. Ils offrent une expertise supplémentaire sur laquelle s'appuyer pour aider leur entreprise à réussir, et agissent comme des modèles de réussite qui ont traversé les problèmes rencontrés par les femmes ciblées, leur apportant inspiration et motivation. Le mentorat joue un rôle particulièrement important pour les femmes entrepreneures défavorisées, qui ont souvent besoin d'un soutien beaucoup plus important que les autres start-ups, car leur confiance, leur résilience et leur efficacité personnelle sont beaucoup plus fragiles.

Ces programmes ont été pilotés par la demande, en s'appuyant à la fois sur les idées et les connaissances des partenaires de le programme AWE et des membres du comité externe ayant une grande expérience du soutien aux femmes entrepreneures défavorisées (Danho et al., 2021b), ainsi que sur les points de vue des utilisateurs finaux. Le matériel et le contenu d'apprentissage ont été élaborés et partagés entre les partenaires de le programme AWE, puis testés (Kwong et al., 2023) en même temps que le programme de mentorat, avant d'être déployés à plus grande échelle parmi les partenaires des deux pays.

Sur la base des interventions en entreprise susmentionnées, un "kit de démarrage" pratique a été créé pour permettre aux programmes d'intervention en entreprise, nouveaux et établis, d'améliorer leur offre de formation. Il comprend plus de 50 heures de ressources d'apprentissage sur mesure et de matériel de formation sur une série de sujets essentiels pour les femmes entrepreneures défavorisées, des exemples de bonnes pratiques et un guide de formation au mentorat.

Cette étude est basée sur l'évaluation et les commentaires des femmes qui ont participé au projet pendant quatre ans, ainsi que sur les bénéfices qu'elles en ont tirés.

3.0 Méthodologie de recherche

Nous avons utilisé une stratégie de méthodes mixtes, intégrant des recherches qualitatives et quantitatives, pour réaliser cette étude. Par conséquent, nous avons utilisé un modèle parallèle convergent, en collectant des données quantitatives et qualitatives en même temps.

Les données quantitatives ont été collectées par le biais d'une enquête diffusée auprès des femmes entrepreneures ayant participé au programme AWE en France et au Royaume-Uni. L'enquête comprenait les mêmes questions dans les versions traduites en anglais et en français, et a été diffusée par le biais d'une enquête en ligne (Qualtrics) auprès des anciens participants au programme AWE. L'enquête a duré en moyenne 5 minutes pour la version anglaise et 9 minutes pour la version française. Les réponses à l'enquête diffusée en Angleterre étaient au nombre de 41, et en France, 21 réponses ont été reçues. Cependant, le nombre total de réponses utilisables pour l'enquête en anglais était de 28, car 2 participants n'ont pas donné leur consentement et 11 participants n'ont pas rempli l'enquête ou l'ont remplie partiellement. Leurs réponses ont donc été écartées. Pour l'enquête diffusée en France, 2 participants n'ont pas donné leur consentement et seuls 12 participants ont répondu à l'enquête. Le nombre total de réponses était donc de 40, qui ont été incluses dans l'analyse des données ci-dessous.

L'objectif de l'enquête était de fournir:

1. Une connaissance plus approfondie de l'engagement dans le programme AWE (domaines d'engagement, achèvement et motivations pour s'inscrire)
2. Une meilleure connaissance de l'évaluation globale et spécifique de leur programme AWE
3. Une meilleure connaissance de la manière dont AWE aide les individus à développer leur capital humain, leur capital social, leur capital culturel et leur capital psychologique
4. Une meilleure connaissance de l'évaluation du programme AWE par les participants

La recherche qualitative a impliqué d'anciens participants du programme AWE en France et au Royaume-Uni. Les participants ont été interrogés dans le cadre d'un entretien semi-structuré, mené par un consultant indépendant spécialisé dans l'évaluation de programmes. Des consultants indépendants, c'est-à-dire ne faisant pas partie de l'équipe de formation ou de recherche du programme AWE, ont été employés afin d'éviter tout parti pris et de garantir l'objectivité et l'intégrité des données. Les participants ont été invités à un entretien par courrier électronique. Conformément aux protocoles éthiques, les participants ont été assurés de leur participation volontaire, de l'anonymat et de la confidentialité. Les femmes entrepreneures ont été sélectionnées au hasard et invitées à participer aux entretiens. Un échantillon de 22 femmes chefs d'entreprise françaises et de 30 femmes chefs d'entreprise britanniques a été sélectionné. Le taux de réponse aux entretiens a été de 8 pour les entrepreneures françaises et de 22 pour les entrepreneures britanniques. Le taux de réponse total pour la recherche qualitative était donc de 30 personnes interrogées. Conformément au protocole éthique de la participation volontaire, les personnes interrogées qui ont refusé de participer ont vu leurs souhaits respectés. Dans la plupart des cas, leur refus de participer aux entretiens était dû à un manque de disponibilité ou de temps pour participer aux entretiens, et/ou à la fermeture ou à la restructuration de leur entreprise en raison de la pandémie de Covid-19. En effet, 7 femmes entrepreneures françaises ont déclaré que leurs entreprises ont été gravement touchées par la pandémie de Covid-19 et les fermetures d'entreprises qui en ont découlé, et certaines d'entre elles ont décidé de fermer ou de restructurer leurs entreprises ou de quitter l'entrepreneuriat pour avoir un emploi salarié. La procédure d'entretien et le questionnaire figurent à l'annexe A.

Les entretiens ont duré entre 30 minutes et une heure et ont été enregistrés avec autorisation, transcrits et traduits si nécessaire. Les données ont été nettoyées et téléchargées sur des feuilles de calcul afin que les thèmes émergents puissent être identifiés, ce qui a été facilité par l'utilisation du logiciel Nvivo. Les participants n'ont été codés que par leur numéro, afin de préserver leur anonymat. Pour la même raison, les citations des participants mentionnées dans ce rapport ne sont pas attribuées.

L'objectif des entretiens était d'établir:

1. Les expériences vécues par les femmes entrepreneures dans le cadre de leur participation aux programmes AWE
2. Comment les participantes ont-elles perçu l'impact du programme AWE sur leur attitude entrepreneuriale et sur leur parcours dans l'écosystème entrepreneurial, et comment le programme AWE a remédié à leurs défis intersectoriels?
3. Comment la pandémie de Covid-19 a affecté leur parcours entrepreneurial et leurs interactions avec l'écosystème entrepreneurial?

Les analyses des résultats de l'enquête et des entretiens fournissent une évaluation complète de l'impact des programmes AWE, combinant à la fois des informations quantitatives et une analyse qualitative des expériences vécues par les participantes. L'analyse des données a également été effectuée par un consultant indépendant afin d'éviter tout biais dans les rapports. Les résultats de l'étude permettent de formuler des recommandations pour améliorer les interventions ou les initiatives futures visant à soutenir les femmes chefs d'entreprise.

4.0 Résultats

4.1. Résultats descriptifs de l'enquête

En termes d'âge, 22,2 % des répondantes avaient entre 18 et 24 ans, 22,2 % entre 25 et 30 ans, 19,4 % entre 31 et 40 ans, 16,7 % entre 41 et 50 ans, 11,1 % entre 51 et 60 ans, 5,6 % entre 61 et 65 ans et 2,8 % plus de 66 ans. La majorité des personnes interrogées étaient caucasiennes (55,6 %), 13,9 % étaient indiennes d'Asie et l'identité ethnique des personnes interrogées se répartissait entre les Bangladais, les Chinois, les Pakistanais et les métis. 50 % des personnes interrogées ont déclaré souffrir d'un handicap, 47,2 % n'en souffraient pas et 2,8 % ont préféré ne pas déclarer s'ils souffraient ou non d'un handicap. La majorité des répondantes (83,3 %) n'avaient pas de difficultés d'apprentissage. Le niveau de qualification des répondantes est illustré dans le tableau 4.1.1. ci-dessous:

Tableau 4.1.1 : Qualifications

	N	%	% Validité *	% Cumulé
Deuxième et Troisième cycle	15	37.5	41.7	41.7
Premier cycle	17	42.5	47.2	88.9
Baccalauréat ou niveau professionnel équivalent	3	7.5	8.3	97.2
Autres	1	2.5	2.8	100.0
Total	36	90.0	100.0	
Préfère ne pas se prononcer	4	10.0		
Total	40	100.0		

La majorité des répondantes (41,7%) étaient célibataires ; 36,1% étaient mariés ou vivaient en couple ; et 22,2% étaient séparés ou divorcés. 41,7% des répondantes ont déclaré ne pas avoir d'enfants ; 36,1% ont déclaré avoir un enfant ; 19,4% ont déclaré avoir deux enfants ; et 2,8% ont déclaré avoir quatre enfants.

La majorité des personnes interrogées ne vivaient pas dans une zone de pauvreté sociale (44,4%) ; 33,3% vivaient dans une zone considérée comme socialement défavorisée ; 16,7% des personnes interrogées ne savaient pas si la zone dans laquelle elles vivaient était classée comme socialement défavorisée ; et 5,6% ont préféré ne pas faire de déclaration. 47,2% des répondantes sont propriétaires de leur logement (en leur nom propre ou conjointement avec un partenaire) ; 16,7% des conjoints ou partenaires des répondantes sont propriétaires de leur logement ; 22,2% louent leur logement ; 2,8% vivent avec de la famille ou des amis ; 2,8% sont sans-abri ; et 8,3% disposent d'une autre forme de logement.

Le tableau 4.1.2. ci-dessous montre que les réponses sont très variées en ce qui concerne le statut professionnel des personnes interrogées.

Tableau 4.1.2 : Emploi

	N	%	% Validité *	% Cumulé
Sans emploi	8	20.0	22.2	22.2
Employés	8	20.0	22.2	44.4
Contractuels	6	15.0	16.7	61.1
Indépendants avec salariés	13	32.5	36.1	97.2
Retraités	1	2.5	2.8	100.0
Total	36	90.0	100.0	
Préfère ne pas se prononcer	4	10.0		
Total	40	100.0		

* Validité = réponses à la question

La majorité des personnes interrogées (37,5 %) tirent leurs revenus d'une activité indépendante, 30 % d'une forme d'emploi formel (à temps plein ou à temps partiel), 20 % de l'épargne, 2,5 % d'une forme de financement social, et 10 % des personnes interrogées tirent leurs revenus d'autres sources. La majorité des répondantes (36,1%) ont un revenu annuel compris entre 10 000 et 20 000 livres sterling (GBP) ou euros ; 30,6% gagnent moins de 10 000 GBP ou euros par an ; 11,1% ont un revenu compris entre 20 000 et 30 000 GBP ou euros ; 11,1% ont un revenu compris entre 30 000 et 40 000 GBP ou euros ; 2,8% des répondantes ont déclaré avoir un revenu compris entre 40 000 et 50 000 GBP ou euros ; et 2,8% ont un revenu supérieur à 50 000 GBP ou euros. 5,6 % des personnes interrogées ont préféré ne pas préciser leur revenu. La majorité des répondantes (75%) travaillaient dans une organisation à but lucratif et dans une moindre mesure (7,5%) dans une organisation à but non lucratif. La plupart des répondantes (47,2 %) estiment n'avoir aucune contrainte en termes d'entrepreneuriat ou de création d'entreprise, tandis que 27,8 % estiment avoir des contraintes et 11,1 % estiment avoir des contraintes géographiques.

4.2. Résultats descriptifs des entretiens

Tableau 4.2.1 : Profil des personnes interrogées en France

Entreprise	Fonctionnement depuis/ stade de l'entreprise	Âge de la participante
Secteur de la restauration	2019	Moins de 35 ans
Industrie de l'artisanat et de la broderie	2017	Plus de 50 ans
Industrie de la bijouterie	2017	Entre 35 et 50 ans
Conseil	2011	Plus de 50 ans
Conseil	2017	Plus de 50 ans
Activités événementielles	2013	Plus de 50 ans
Coaching	Entrepreneur naissant	Entre 35 et 50 ans
Concepteur de sites web	Entrepreneur naissant	Entre 35 et 50 ans

Tableau 4.2.2 : Profil des personnes interrogées au Royaume-Uni

Entreprise	Fonctionnement depuis/ stade de l'entreprise	Âge de la participante
Association caritative pour l'emploi et l'éducation	2003	Inconnu
Artiste et graphiste (entreprise sociale)	2019	Inconnu
Conseil en gestion	2022	Entre 35 et 50 ans
Spécialiste de la beauté	Inconnu	Entre 35 et 50 ans
Professeuse de langue	2021	Plus de 50 ans
Soins de santé (entreprise sociale)	2019	Entre 35 et 50 ans
Service social (entreprise sociale) x5	3x naissante, 2019 & 2021	Entre 35 et 50 (4), une plus de 50 ans
Gestion du marketing	Entrepreneur débutant	Moins de 35 ans
Sans but lucratif (durabilité)	2021	Plus de 50 ans
Soutien aux entreprises x 5	2019, 2020 (x2), 2022, débutant	Entre 35 et 50 ans (5)
Spécialiste de la santé x2	Inconnu et 2019	Inconnu
Vente au détail x2	2020	Moins de 35 ans (1) Plus de 50 ans (1)

* L'entrepreneur débutant est en phase d'installation et engage des ressources pour lancer une entreprise.

4.3. Impacts

La section suivante présente nos conclusions sur l'impact du programme AWE sur les participants, en donnant un aperçu complet des raisons qui les ont poussés à s'engager dans les programmes AWE (thème 1), ainsi que de leur évaluation globale et de leur satisfaction à l'égard des programmes (thème 2). Les résultats comprennent également les avantages spécifiques du programme AWE en ce qui concerne leur développement et leur parcours entrepreneurial (thème 3), et leurs réflexions sur l'impact de la pandémie de la Covid-19 sur leur entreprise et leurs interactions avec l'écosystème entrepreneurial (thème 4). Enfin, les résultats mettent en évidence les recommandations des participants pour améliorer les programmes et fournir un soutien meilleur et plus adéquat aux femmes entrepreneures défavorisées (thème 5).

Thème 1 : Motivations pour participer aux programmes AWE

La motivation principale déclarée par les participantes à l'enquête afin de participer au programme AWE était de rafraîchir leurs connaissances et leurs compétences en matière de création et de développement d'entreprises (25 %).

Tableau 4.3.1 : Motivations participer au programme AWE

Motivations	%
Rafraîchir leurs connaissances et leurs compétences en matière de création et de développement d'entreprises	25%
Acquérir les connaissances et les compétences nécessaires au développement d'une entreprise existante	17.5%
Acquérir des connaissances et des compétences dans des domaines particuliers pour lesquels ils rencontraient des difficultés.	12.5%
Rencontrer des personnes partageant les mêmes idées	7.5%
Rencontrer des personnes susceptibles de les aider dans le développement de leur entreprise	5%
Explorer de nouvelles opportunités	2.5%
Renforcer la confiance	2.5%
Autres raisons (non précisées)	27.5%

Les résultats de l'enquête concordent avec les motivations des personnes interrogées quant à leur participation au programme AWE. La majorité des personnes interrogées ont déclaré que leurs objectifs de participation au programme AWE étaient d'acquérir et de rafraîchir leurs connaissances et leurs compétences afin de développer une entreprise existante. Selon les personnes interrogées suivantes:

“On commence à me dire que je suis ancienne entrepreneuse (...)Lorsqu'il y a des appels [ateliers/bootcamps] pour le grand public, je n'hésite pas à y participer et à récupérer ce qu'il y a à récupérer. S'il y a des systèmes en place, autant profiter, surtout si tu ne viens pas d'un milieu où dans ton entourage il n'y a pas d'entrepreneures, je n'ai pas fait d'école de commerce, donc c'est lors de ses ateliers, avec ses associations, ses ateliers, c'est là où je pose les questions et que j'ai des réponses autour. (...) Donc j'en profite, je continue de bénéficier.” - FR-ENT-01

“J’ai décidé de participer au programme parce que je travaillais sur un autre projet à long terme. Mon enfant est autiste et j’ai eu l’idée de créer une application pour aider les enfants autistes à communiquer. J’ai suivi le cours parce qu’il s’agissait d’un domaine complètement différent, que je ne suis pas un féru de technologie et que je m’attendais à apprendre de nouvelles choses.” - UK-ENT-105

Alors que seulement 2,5 % des répondantes à l’enquête ont considéré la “recherche de nouvelles opportunités” comme une motivation, plusieurs participants au Royaume-Uni ont déclaré qu’ils souhaitaient participer au programme AWE afin d’approfondir leurs idées d’entreprise, de découvrir de nouvelles opportunités commerciales et d’acquérir de nouvelles compétences précieuses qui leur permettraient d’améliorer leurs perspectives de carrière.

“Pour étudier mes pensées et mes idées concernant l’entreprise que j’espère créer.”
-UK-ENT-109

“C’est une autre raison pour laquelle j’ai pensé que le cours pourrait m’aider à développer des compétences qui m’aideraient à ouvrir des portes” - UoP-ENT-105-27-02-23

“Je voulais étoffer mon CV et d’autres choses du même genre, car j’avais l’impression qu’il s’agissait d’un travail de marketing, mais il ne parlait que d’entrepreneures, etc. Je voulais vraiment l’ajouter à mon CV” - UK-ENT-111

Enfin, bien que, comme le montre le tableau 4.3.1, 27,5 % des répondantes à l’enquête n’aient pas indiqué les autres raisons qui les ont poussés à participer au programme AWE, les entretiens fournissent d’autres informations à ce sujet. En effet, certaines personnes interrogées ont déclaré que leur participation au programme AWE était un moyen de favoriser leur intégration sociale dans la région où elles se sont installées et de construire un nouveau réseau professionnel.

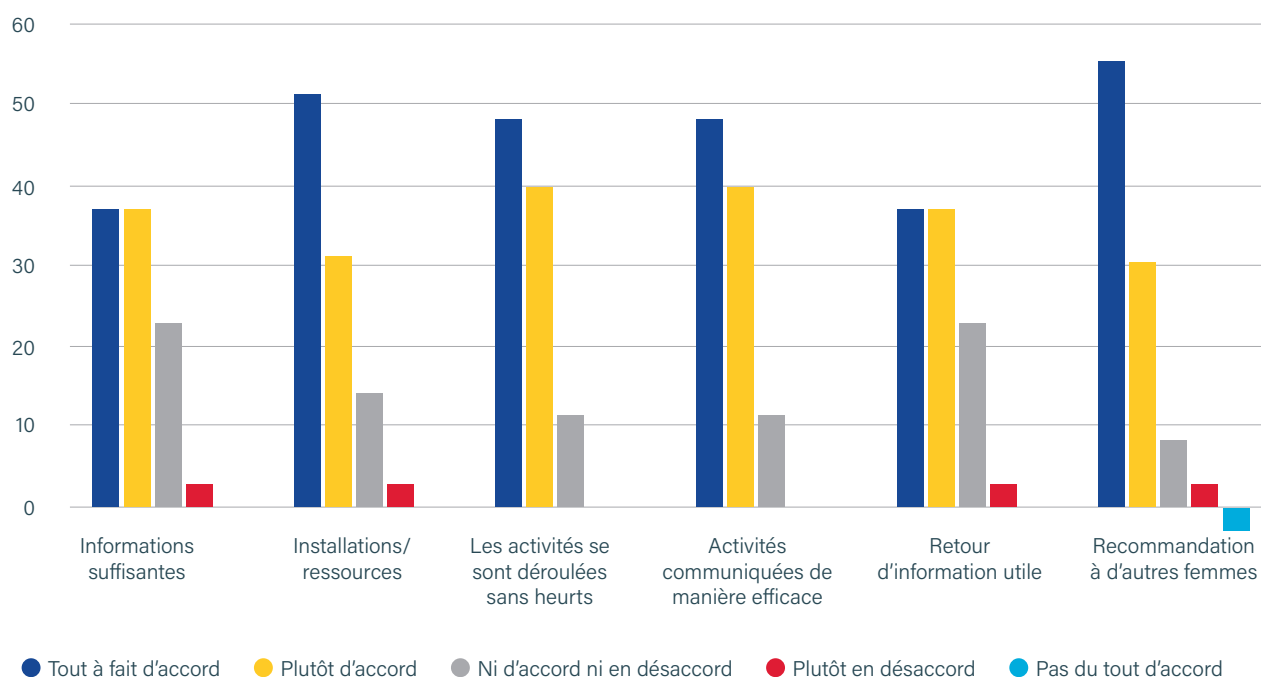
“Donc pour être très honnête, moi mes attentes à l’époque, c’était 1, reprendre et avoir de nouveau un réseau, et me remettre dans un contexte professionnel parce que j’étais vraiment complètement isolée. J’étais une maison à la campagne, à part des amis qui arrivaient de temps en temps, enfin toutes les 3 semaines...donc vraiment c’était 1, me reprendre dans l’état d’Esprit professionnel. Mon objectif, c’était aussi de me créer un réseau et de mieux connaître la région de la Bretagne.” FR-ENT-06 EE6

“J’avais juste besoin de quelqu’un qui avait déjà travaillé dans une entreprise, pour pouvoir rebondir sur des idées, mais aussi pour avoir la possibilité de rencontrer des gens dans ma région qui étaient dans la même situation” - UK-ENT-104

Thème 2 : Évaluation globale des programmes AWE

Les répondantes à l’enquête ont fait état d’un niveau général élevé de satisfaction à l’égard du programme, sur la base d’un pourcentage cumulé de réponses “tout à fait” à “plutôt” d’accord (84,6 %). En outre, les personnes interrogées dans le cadre de l’enquête étaient globalement satisfaites du fonctionnement du programme AWE, comme le montre le graphique suivant (figure 4.3.2.). Les personnes interrogées sont tout à fait d’accord pour recommander le programme AWE à d’autres femmes. Les personnes interrogées se sont également déclarées très satisfaites des installations et des ressources, telles que les espaces physiques et les technologies disponibles pour entreprendre le programme AWE. Les participants se sont également déclarés très satisfaits du bon déroulement des activités du programme AWE et du retour d’information utile sur le travail, le développement et/ou les questions des personnes interrogées.

Figure 4.3.2 : Satisfaction à l'égard du programme AWE



En réponse à une question ouverte sur ce qui était le plus agréable dans le programme ou l'expérience AWE, la plupart des réponses se sont focalisées sur le soutien qu'elles ont reçu des réseaux de pairs et sur le soutien entre les femmes entrepreneures. Bien que les personnes interrogées aient mentionné certaines activités agréables, l'aspect le plus agréable du programme AWE a été la possibilité pour les femmes entrepreneures de partager leurs expériences et leurs connaissances, de se soutenir mutuellement et de rencontrer d'autres femmes entrepreneures, ce qui suggère la valeur des réseaux de pairs et l'isolement de l'expérience entrepreneuriale pour de nombreuses femmes. Certaines des réponses reflètent la valeur du programme AWE pour les femmes.

Ces résultats de l'enquête sont alignés avec les réponses des personnes interrogées, qui font également état d'une grande satisfaction générale à l'égard du programme, comme le montrent les citations suivantes:

“J’ai été très heureux de ces journées! Cela m’a beaucoup apporté. Je ne me souviens pas de tout, mais je sais qu’à la fin de ces deux jours, beaucoup de choses en moi ont changé. (...) Le programme AWE est quelque chose d’important pour nous parce qu’elle nous soutient. Et de telles actions ne peuvent en fait que nous faire du bien. Donc, pour continuer à exercer notre activité et à maintenir notre projet en vie, et aussi pour évoluer, eh bien, il est clair que je remercie tous... AWE et toutes les organisations qui sont là pour promouvoir ce type d’événement, en particulier pour les femmes...(…) Je le recommanderais également aux personnes qui ne le connaissent pas. Je ne sais pas ce que je peux dire d’autre... cela m’aide.”
 - FR-ENT-08

“J’ai aimé la façon dont il a été présenté et cela m’a beaucoup plu. La façon dont il a été livré pour moi était vraiment, vraiment bonne, c’est bien.” - UK -ENT-107

Les aspects les plus positifs de leur expérience sont liés à l’interaction entre pairs par le biais de l’échange de connaissances, du partage d’expériences et du soutien par les pairs.

“Je n’étais pas la seule à avoir une activité de production, du coup c’était intéressant de partager avec d’autres femmes qui comme moi sont en zones rurales sur des activités de production. Et je pense que pour elles aussi, c’était intéressant de voir ma vie, vision des choses. Enfin, c’était vraiment un échange (...) Donc c’est toujours intéressant de voir comment telle personne arrive à résoudre telle problématique.” - FR-ENT-03

“J’ai rencontré de bonnes personnes, les autres participants m’ont donné des idées et j’ai vu ce que certains d’entre eux vivaient.” - UoP-ENT-112

Cependant, il y a eu quelques réactions négatives. La plus récurrente est liée à leurs attentes, et plus précisément à l’écart entre leurs attentes en matière de contenu et le contenu proposé. De nombreuses participantes interrogées ont déclaré qu’elles avaient déjà créé leur entreprise et qu’elles considéraient donc que le contenu proposé était moins adapté à leurs besoins au stade de l’entreprise. Ils considèrent que le contenu est plus bénéfique pour les entrepreneures naissantes ou ceux qui sont au stade de la création d’entreprise. En outre, bien qu’elles aient évalué positivement certains des outils techniques abordés pendant les bootcamp, le contenu technique global a été perçu comme moins pertinent par rapport à leurs besoins en matière d’outils de croissance.

“L’émission était divertissante! Mais je ne peux pas dire qu’il a eu un effet sur mon entreprise ou qu’il l’a aidée à décoller. J’aimerais dire que oui, c’était fantastique et que cela a révolutionné ma vie, mais je suis déjà assez âgé et je prévois de fermer mon entreprise et de prendre ma retraite l’année prochaine. (...) Mais mon entreprise avait déjà huit ans et je la dirige depuis douze ans. Je pense qu’il est préférable que les entreprises moins développées ou les personnes ayant moins d’ancienneté...” - FR-ENT-04

“Je ne sais pas trop comment l’exprimer sans paraître arrogant ou quoi que ce soit d’autre, mais une grande partie de ce dont nous avons discuté était des choses dont j’étais déjà conscient parce que j’étais dans l’entreprise depuis longtemps. J’ai eu l’impression que ce n’était pas l’environnement idéal pour moi, car je n’ai pas eu l’impression d’apprendre grand-chose. Ils étaient vraiment instructifs si je ne savais rien, c’étaient des sessions très merveilleuses, je ne dis pas qu’elles ne l’étaient pas, elles étaient vraiment fantastiques. C’était simplement mon niveau personnel de compréhension qui était déjà présent.”
- UK-ENT-105

Thème 3 : Avantages des programmes AWE

La majorité des personnes interrogées (79 %) ont estimé que le programme AWE les avait "tout à fait" ou "plutôt" aidées. Le tableau 4.3.3 présente les différents avantages du programme AWE en fonction de leur fréquence.

Tableau 4.3.3 : Avantages du programme AWE

Bénéfices	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Score d'accord cumulé	Ni en désaccord ni en accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
Le programme AWE m'a aidé à interagir, à m'engager et à parler avec les autres.	36.8%	47.4%	84.2%	10.5%	2.6%	2.6%
Le programme AWE m'a donné la possibilité de m'exprimer	37.8%	43.2%	81.0%	13.5%	2.7%	2.7%
Je me suis senti valorisé pour la contribution que j'ai apportée	36.8%	39.5%	76.3%	18.4%	2.6%	2.6%
J'ai le sentiment que la Covid-19 et les fermetures m'ont empêché de participer pleinement aux activités du programme AWE	10.3%	23.1%	33.4%	33.3%	15.4%	17.9%
Ma participation aux activités du programme AWE a répondu à mes attentes	28.9%	39.5%	68.4%	18.4%	2.6%	10.5%
Je suis satisfait des activités de le programme AWE	41.0%	43.6%	84.6%	10.3%	2.6%	2.6%
Ma participation aux activités du programme AWE a changé mes aspirations pour mon entreprise.	23.7%	44.7%	68.4%	21.1%	7.9%	2.6%
la participation au programme AWE a définitivement aidé mon entreprise	22.2%	33.3%	55.5%	27.8%	11.1%	5.6%

En termes de pourcentage cumulé basé sur les réponses "tout à fait" à "plutôt" d'accord, le plus grand avantage que les répondantes ont déclaré avoir reçu du programme AWE a été d'interagir, de s'engager ou de parler avec d'autres entrepreneures, ce qui suggère l'avantage du soutien de pair à pair. Cela correspond également aux réponses des personnes interrogées qui ont principalement mentionné les interactions entre pairs et le soutien comme étant le principal avantage de leur participation au programme AWE.

"En fait, chacun des participants apporte beaucoup d'expérience au Bootcamp. Il a permis d'établir des liens. D'ailleurs, nous nous voyons souvent (...) un lien s'est créé parce que nous avons vécu ensemble pendant deux jours, mangé ensemble, ri ensemble, testé l'aromathérapie, et même gardé des essences. C'est tout ce qu'il y a à dire... Je le garde toujours sur mon bureau, je ne le vois pas, mais je le prends et je le sens de temps en temps parce qu'il me rappelle les moments que nous avons passés ensemble." - FR-ENT-08

“C’était un bon cours, car il m’a rappelé certaines choses stupides que l’on oublie lorsqu’on ne les fait pas quotidiennement, comme on le ferait pour le travail [rafraîchir les connaissances]. En fait, c’est un excellent moyen de nouer des contacts. Je me suis fait beaucoup d’amies fantastiques grâce à cela, et l’une des autres femmes qui a suivi le cours avec moi, nous sommes - depuis tout ce temps, nous parlons de deux ou trois ans plus tard maintenant, nous avons notre propre petit club de responsabilisation qui a commencé à ce moment-là.”

- UK-ENT-103

Le soutien entre pairs était également plus apprécié par les femmes qui se sentaient isolées en raison de leur situation géographique dans une zone rurale, comme l’illustrent les citations suivantes:

“Cet aspect-là [rencontrer d’autres femmes entrepreneures] est hyper important, surtout quand on est dans des zones où on n’est pas en ville, où on n’est pas dans des grandes villes. Là ici, où on est...moi je suis dans le [zone rurale]. La plupart des événements se passe souvent au niveau des [grandes villes].” - FR-ENT-02

L’étude a mis en évidence un certain nombre d’avantages du programme AWE pour les femmes, que nous classons par catégorie thématique : capital humain, capital social, capital culturel et capital psychologique. La section suivante donne un aperçu de ces résultats thématiques.

Le Capital Humain

Table 4.3.4 : Les avantages en termes de capital humain du programme AWE

Avantages du capital humain	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni en désaccord ni en accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
Amélioration de ma capacité à prendre des mesures et des initiatives	21.6%	45.9%	27.0%	2.7%	2.7%
Amélioration de la confiance en soi	24.3%	45.9%	24.3%	5.4%	0.0%
Amélioration des compétences en matière d'organisation et de gestion du temps	25.7%	45.7%	22.9%	2.9%	2.9%
Amélioration des compétences en matière de résolution de problèmes	20.0%	48.6%	25.7%	2.9%	2.9%
Amélioration des compétences en matière de traitement numérique et de données	11.8%	41.2%	41.2%	2.9%	2.9%
Amélioration de mes compétences en matière de leadership	11.1%	27.8%	50.0%	8.3%	2.8%
J'ai acquis de nouvelles connaissances en matière de gestion financière	0.0%	51.5%	33.3%	9.1%	6.1%
J'ai acquis de nouvelles connaissances en marketing	5.6%	47.2%	38.9%	8.3%	0.0%
J'ai acquis des connaissances sur les sources de financement des entreprises	11.4%	31.4%	34.35	14.3%	8.6%
J'ai acquis une meilleure compréhension du soutien aux entreprises	16.2%	48.6%	27.0%	8.15	0.0%

Le capital humain prend en compte les compétences, les connaissances et les expériences que possèdent les individus. En termes de cumul des réponses "tout à fait" à "plutôt" d'accord, les répondantes ont indiqué qu'ils avaient surtout bénéficié de l'amélioration de leurs compétences en matière d'organisation et de gestion du temps (71,4 %), puis d'une plus grande confiance en soi (70,2 %), de meilleures compétences en matière de résolution de problèmes (68,6 %), d'une plus grande capacité à agir et à prendre des initiatives (67,5 %) et d'une meilleure compréhension de l'aide aux entreprises (64,8 %). Dans une moindre mesure, le programme AWE a permis d'améliorer les compétences en matière de leadership (38,9 %), la connaissance des sources de financement (42,8 %) et les nouvelles connaissances en matière de gestion financière (51,5 %). La plupart des personnes interrogées ne se prononcent pas sur la question de savoir si le programme AWE a amélioré leurs compétences numériques et leurs nouvelles connaissances en matière de marketing. L'avantage le moins important du programme AWE en termes de capital humain, selon les répondantes, est la possibilité d'explorer d'autres méthodes de financement qu'ils n'avaient pas envisagées auparavant pour leur entreprise.

Selon les personnes interrogées, les avantages du programme AWE en termes de capital humain ont été une meilleure connaissance du marketing et une formation aux médias sociaux, ce qui a contribué à renforcer la présence de leur entreprise sur le marché, dans l'écosystème entrepreneurial et au sein des communautés. Par exemple, les personnes interrogées ont déclaré ce qui suit :

"Je repense beaucoup à ces ateliers où on doit s'organiser, définir les priorités, qu'est-ce que nous pousse à entreprendre. Du coup, c'était vraiment, ce sont vraiment des points que j'ai appris et que je maintiens aujourd'hui. L'organisation avant tout, le planning, les trucs comme ça. Oui oui, ce sont vraiment des choses qu'on a appris et aujourd'hui ça me sert toujours et je continue de développer ses thèmes-là dans ma vie entrepreneuriale . Donc j'en profite, je continue de bénéficier. Bon, mon entreprise se développe. Je fais, je prends des risques en tant qu'entrepreneuse, mais comme on fait dans le bootcamp, on a aussi ses exercices pour se visualiser, pour voir là où on veut emmener son entreprise. C'est une question que je me suis posée et je sais où je veux emmener mon entreprise. C'est dans les petits schémas qu'ils nous ont donné et moi je travaille pour arriver là où je dois arriver en fait." - FR-ENT-01

"Oui, cela m'a permis de mieux comprendre ma motivation et m'a dit que je devais y prêter attention. Veiller à ce que l'entreprise se développe d'une manière qui m'intéresse. Il m'a enseigné le marketing, ce que je suis en train d'assimiler lentement, oui, il m'a vraiment aidé." - UK-ENT-112

Les compétences techniques du programme AWE, telles que l'information fiscale et la planification financière, la comptabilité et la planification d'entreprise, ont également été utiles aux participantes. Comme l'ont fait remarquer les personnes interrogées:

"Il y a eu une excellente présentation sur les tableaux de bord (...) L'orateur était tout à fait fascinant, et il venait de mon cabinet comptable, ce qui était formidable. C'était l'aspect le plus intrigant pour moi. C'était le travail sur les tableaux de bord, le travail sur le modèle d'entreprise Canvas, et quelqu'un est venu nous parler des réseaux sociaux, ce qui était également intéressant." - FR-ENT-03

"Nous avons parlé de la gestion du temps et de l'utilisation d'un minuteur pomodoro, entre autres choses". J'ai complètement oublié ce que j'ai appris il y a 20 ans." - UK-ENT-103

Le capital social

Le capital social prend en compte le réseau de relations que les gens tissent. Les répondantes à l'enquête ont indiqué que le programme AWE avait des retombées en termes de capital social ou d'avantages socioculturels. 64,7 % des répondantes sont "tout à fait" ou "plutôt" d'accord pour dire que le programme AWE a amélioré leur capacité à développer des relations efficaces avec les partenaires, les clients et les autres parties prenantes de l'entreprise ; 73,5 % sont "tout à fait" ou "plutôt" d'accord pour dire que le programme a amélioré leur capacité à partager des idées avec d'autres ; et 63,6 % sont "tout à fait" ou "plutôt" d'accord pour dire que le programme AWE les a aidés à réfléchir au rôle de leur entreprise dans la résolution des problèmes sociétaux.

Les personnes interrogées ont également fait état de gains en termes de capital social grâce au programme AWE. Grâce au programme AWE, les personnes interrogées ont déclaré avoir développé leurs réseaux de collaboration ou de soutien afin d'accroître leur présence commerciale et leur marché, d'améliorer l'accès aux clients et de maintenir leurs services commerciaux longtemps après l'achèvement du programme de formation AWE. Le capital social a permis aux participants d'avoir accès à des clients et de bénéficier du soutien de leurs pairs et des acteurs de l'écosystème entrepreneurial. Par exemple, les personnes interrogées ont déclaré ce qui suit:

"L'une des participantes est une personne avec laquelle je travaille aujourd'hui... c'est ma community manager, par exemple. A titre d'illustration." - FR-ENT-07

"Les personnes que j'ai rencontrées grâce à AWE et qui sont devenues mes interlocutrices lorsque j'ai besoin de discuter de quelque chose. Donc, oui, il y a encore beaucoup de femmes extraordinaires dans ma vie, ce qui est très bénéfique." - UK-ENT-100

Un autre avantage des personnes interrogées dans le cadre de l'initiative AWE en termes de capital social est l'"échange de compétences", qui leur a permis de développer des idées d'entreprise en s'appuyant sur les compétences d'autres personnes.

"Je me suis lié d'amitié avec l'un d'entre eux, qui était très doué pour les médias sociaux. Il m'a donc beaucoup appris. Nous avons eu un échange de compétences fantastique." - UK-ENT-104

"En fait, j'ai échangé des talents avec une personne de l'émission, et elle voulait lancer un podcast, alors que j'avais déjà lancé le podcast et que je faisais des choses. J'ai passé en revue tous les processus clés et bla, bla, et elle est ensuite revenue et m'a aidé à me présenter. Elle était excellente pour présenter et obtenir des subventions, de l'argent ou des collaborations. Nous avons échangé ce genre de choses." - UK-ENT-108

Le capital culturel

Le capital culturel s'intéresse aux valeurs, aux connaissances, aux compétences et aux idées qui sont valorisées dans une culture donnée. 69,7 % des personnes interrogées sont "tout à fait" ou "plutôt" d'accord pour dire que le programme a amélioré leur capacité à travailler avec des groupes de personnes qui ne leur sont pas familiers (en termes de classe, d'appartenance ethnique, de privation sociale, etc.) En termes de score d'accord cumulatif, le deuxième avantage le plus fréquemment mentionné par les répondantes à

l'enquête était "Chercher plus volontiers du soutien et des ressources en dehors du réseau de ma famille proche et de mes amis". Toutefois, les réponses aux entretiens indiquent que les femmes entrepreneures sont plus susceptibles de rechercher un soutien entre pairs du même sexe. En d'autres termes, bien que les femmes entrepreneures ayant participé au programme AWE aient été plus enclines à rechercher un soutien et à étendre leurs réseaux au-delà de la sphère familiale, elles ont été plus enclines à rechercher un soutien auprès d'autres femmes entrepreneures. Les personnes interrogées ont trouvé que les autres femmes entrepreneures étaient plus proches d'elles et les soutenaient davantage. Certaines personnes interrogées, par exemple, ont trouvé le programme AWE stimulant dans la mesure où elles pouvaient être elles-mêmes et se sentaient à l'aise en étant "vulnérables" devant d'autres femmes, plutôt que de devoir s'adapter à un environnement compétitif masculin en présence d'hommes. Les personnes interrogées ont déclaré que:

"Nous étions tous à l'aise pour partager des choses, même si elles étaient un peu intimes. Et c'était pour apporter quelque chose d'utile à tout le monde! (...) J'avais l'impression de faire partie d'un réseau aimant où l'on pouvait s'exercer et être soi-même sans crainte d'être critiqué. J'ai pu m'exprimer et c'est tout. J'ai pu m'exprimer, et tout le monde était là dans le même but : apprendre, progresser, se nourrir les uns les autres." - FR-ENT-08

"Pour me redonner confiance, car tant de gens m'avaient dit que mon idée ne marcherait jamais. Tout le monde, non seulement les responsables du groupe, mais aussi les autres membres du groupe, m'ont rappelé que c'était extrêmement bien d'être parmi d'autres personnes. Un de mon âge, ce qui n'est pas rare, mais cela ne m'arrive pas très souvent. Parce qu'ils venaient d'horizons différents, ils avaient des expériences et des connaissances variées. C'était fantastique parce qu'ils m'ont simplement rappelé que j'avais commencé pour une raison. C'est une entreprise de grande envergure. J'ai rencontré de nombreuses personnes avec lesquelles je suis toujours en contact. Il serait toujours facile de m'aider ou de me soutenir si j'en avais besoin, et je pourrais envoyer un message à tout moment." - UK-ENT-108

Le capital psychologique

Le capital psychologique désigne les ressources personnelles internes auxquelles nous faisons appel pour nous aider à gérer les situations difficiles. L'avantage psychologique le plus mentionné par les répondantes à l'enquête est le "sentiment d'accomplissement de ce que je fais dans mon entreprise/carrière" (sur la base du pourcentage cumulé des réponses "tout à fait d'accord" à "plutôt d'accord"). Le programme AWE a également apporté d'autres avantages psychologiques, comme l'illustrent les réponses du tableau 4.3.5.

Tableau 4.3.5 : Avantages psychologiques du programme AWE

Avantages psychologiques	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni en désaccord ni en accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
Améliorer ma capacité à gérer le changement	21.2%	33.3%	39.4%	6.1%	0.0%
Améliorer ma capacité à gérer le stress lié à mon entreprise/expérience professionnelle	15.6%	40.6%	43.8%	0.0%	0.0%
Améliorer ma capacité à mieux contrôler mes propres décisions concernant mon entreprise	15.6%	53.1%	25.0%	6.3%	0.0%
Avoir le sentiment d'accomplir ce que je fais dans mon entreprise/carrière	34.3%	45.7%	14.3%	5.7%	0.0%
Chercher plus volontiers du soutien et des ressources en dehors du réseau de ma famille proche et de mes amis	27.3%	48.5%	21.2%	3.0%	0.0%
Explorer plus volontiers d'autres méthodes de financement pour mon entreprise que celles que j'avais envisagées auparavant	18.8%	31.3%	40.6%	3.1%	6.3%
Plus enclin à envisager de nouvelles idées commerciales dans des domaines où je ne me sentais pas à l'aise auparavant (par exemple, de nouvelles industries, de nouveaux marchés, de nouveaux produits).	15.2%	48.5%	27.3%	6.1%	3.0%
Se concentrer sur la croissance et la viabilité financière de mon entreprise	20.6%	41.2%	29.4%	8.8%	0.0%

De même, les personnes interrogées ont expliqué que l'avantage psychologique du programme AWE était d'instiller un sentiment de confiance qui a donné aux femmes la détermination de réussir leur entreprise et de faire d'une idée une réalité. De nombreuses personnes interrogées ont estimé qu'elles pouvaient "y arriver" grâce aux compétences, aux connaissances et au soutien fournis par le programme AWE. Les citations suivantes illustrent ce sentiment :

"AWE a eu lieu il y a un an de cela. Il y a un an qui est passé, et le rêve c'était de créer un deuxième restaurant. Et je suis en train de le faire. En 2023, j'aurais un 2e établissement. Et je crois que tout ça part aussi de l'Assurance. Comme je disais tantôt on a travaillé l'estime de soi. Et quand tu es sûre que tu peux faire quelque chose et que tu as ces structures-là vers qui tu peux retourner pour t'éclairer, tu n'es pas toute seule dans la nature entre guillemets, ça enlève un peu le côté de la peur pour se lancer." - FR-ENT-01

"Après avoir terminé le cours, je me suis sentie suffisamment confiante pour créer ma propre entreprise. Je crois que j'ai commencé en mars et que j'ai terminé le cours en décembre 2021. Cela m'a tout simplement donné confiance - j'envisageais de créer une entreprise et j'étais encouragée par d'autres... Cela m'a simplement donné la confiance nécessaire pour passer à l'étape suivante." - UoP-ENT-113.

Thème 4 : Impact de Covid-19 sur les femmes entrepreneures et rôle du programme AWE/Ecosystème

L'ampleur de l'impact de la pandémie de la Covid-19 et des confinements est variable, en fonction du stade de l'entreprise avant la pandémie, et nuancée, en fonction de la gravité des circonstances personnelles telles que le deuil et la prise en charge accrue d'enfants dépendants et de parents âgés. En outre, la pandémie a également offert quelques opportunités aux femmes qui ont pu faire évoluer leur modèle d'entreprise vers une présence en ligne et la possibilité de travailler à domicile. Pour certaines femmes entrepreneures, la pandémie leur a permis de travailler à domicile et de concilier vie professionnelle et vie privée, tandis que pour d'autres, le travail à domicile a permis de jongler avec les rôles familiaux et professionnels. L'un des effets négatifs de la Covid-19 a été la perte du soutien direct des pairs et, dans certains cas, la perte de mentors et la nécessité d'abandonner leur entreprise pour chercher un emploi rémunéré à temps plein.

"Je me suis dit mais ça va être l'occasion de réinventer complètement mon entreprise et de plus la modeler pour répondre à mes besoins plutôt que de répondre aux besoins des clients. J'étais tombée vraiment dans un système où je répondais la demande, j'avais des horaires de commerçant, du coup je rentrais tard, mes enfants n'avaient pas d'activités extrascolaires, et je ne pouvais suivre leurs devoirs." - FR-ENT-03

"En fait, j'ai été obligée de changer mes modèles d'intervention. Je ne pouvais pas m'imaginer avoir des interventions programmées alors qu'elles étaient annulées... en fait, ce que je fais, c'est beaucoup d'intelligence communautaire et créative, et c'est beaucoup avec le corps, avec les objets, et des choses comme ça. Et quand on m'a demandé si je pouvais intervenir à distance, je me suis convaincu que je ne pouvais pas. Mais, vous savez, c'est comme si le plafond vous tombait sur la tête et que vous ne saviez pas comment vous y prendre. En bref, j'ai réfléchi pendant 3-4 jours, j'en ai discuté avec mon entourage et j'ai réalisé que ce que je faisais comme modèle d'intervention pouvait être modifié. J'en ai fait un exercice créatif, j'ai modifié mes modèles de soutien et j'ai accompagné à distance une ou deux femmes qui démarraient une activité." - FR-ENT-04

"Je veux dire que l'un des moteurs de l'entreprise était que je voulais ouvrir un commerce plus respectueux de l'environnement parce que j'ai constaté que là où j'étais, je ne sais pas pourquoi, il y avait une période où les gens n'acceptaient pas les gobelets de conservation et tout ce genre de choses. De nombreux cafés que j'ai visités n'utilisaient pas - ils n'acceptaient pas les gobelets à conserver et n'utilisaient pas de gobelets recyclables ou compostables." - UK-ENT-115

"Cela a été particulièrement difficile parce que mon mari, bien qu'il ne soit pas un travailleur clé ou quoi que ce soit d'autre, a un emploi de bureau qui ne peut pas être exercé à la maison. Il travaillait tout le temps et nous n'avons pas pu faire appel aux grands-parents pour la garde de l'enfant pendant les premiers mois. Nous n'avons pas pu utiliser la crèche parce qu'elle était complètement fermée. Pour être honnête, le plus difficile a été de jongler avec la garde des enfants tout en faisant quelque chose." -UK-ENT-103

Thème 5 : Recommandations pour le programme AWE

L'enquête comprenait une question ouverte sur ce que les répondantes avaient le moins apprécié dans le programme. Il y a eu très peu de réponses à cette question (10 au total), la plupart des personnes interrogées ayant déclaré que le programme, le temps ou l'apport des sessions étaient trop courts. Par exemple, les répondantes ont déclaré ce qui suit:

"J'aurais aimé avoir une journée supplémentaire de formation Bootcamp."

"Les apports en matière de stratégies de marketing et de recherche de clients sont insuffisants."

"J'aurais aimé interagir avec d'autres mentors pendant le programme."

"Trop bref, à l'exception du fait que le programme est excellent."

Les participantes à l'entretien ont également fait des commentaires similaires sur le programme AWE, tels que la durée trop courte du Bootcamp, ou le souhait d'avoir plus de soutien de la part d'un mentor, etc.

“Si seulement elle pouvait durer un peu plus longtemps, car deux jours, c’est trop court! Ça passe tellement vite! Du coup, nous n’avons pas eu beaucoup de temps pour souffler et intégrer les choses. C’était un peu rapide... oui, rapide. Du coup, on n’a pas vraiment fait de pauses pour parler de ce qu’on avait mangé au petit déjeuner, par exemple...” - FR-ENT-08

“Plus de soutien individuel de la part des mentors, une plus grande importance accordée à la formation aux médias sociaux et peut-être plus de réunions en face à face.”
- UoP-ENT-104-21-02-23-1

Toutefois, ils ont donné plus de détails sur les aspects qui peuvent être améliorés pour mieux répondre à leurs besoins et les soutenir dans le processus entrepreneurial. L'une des recommandations formulées est donc de leur apporter un soutien et des conseils supplémentaires, car ils ne bénéficient pas d'un suivi après la fin des programmes. Selon eux, un tel suivi les aiderait à pérenniser leurs entreprises, à maintenir les acquis des programmes, à les aider à se développer et, enfin, à atténuer la solitude qu'ils ressentent au cours de leur parcours entrepreneurial. De même, ils ont recommandé que le mentorat soit étroitement suivi et maintenu dans le temps afin qu'ils puissent en bénéficier de manière adéquate.

“Mais s’il y a une suite, quitte à sélectionner deux personnes, pour voir comment mettre des choses places, telle que leur dire que vu qu’elles ont participé à AWE, il y a telle activité disponible pour les accompagner sur la durée. Ça aurait été vraiment super d’avoir cela en tout cas. (...) Je pense que ça, ça pourrait réellement aider les femmes, à avoir cette identité. AWE pourrait vraiment identifier les femmes, les accompagner à la suite du bootcamp, et voir aujourd’hui ce qu’elles sont devenues et ont pu réaliser en tant qu’entrepreneuses. Et puis, ces personnes pourraient devenir les marraines d’autres femmes, etc., Donc vraiment pouvoir aller beaucoup plus loin.” - FR-ENT-01

“On aurait besoin d’un accompagnement plus suivi, d’un coaching en fait. (...) [Avoir] des choses vraiment suivies quand même sur quelques mois, parce que ce n’est pas comme une baguette magique qui fait du bien au moral et après on se retrouve toute seule.” - FR-ENT-03

Oui. J’ai été jumelé avec une personne du cours ainsi qu’avec l’un des professeurs. Nous avons eu quelques appels téléphoniques en dehors des cours proprement dits. C’était fantastique et extrêmement bénéfique pour moi. Mais je les ai contactés à plusieurs reprises et je leur ai dit : “Je suis un peu coincé”. “J’ai besoin de conseils.” Et le marketing n’est jamais revenu. Je me suis donc demandé si le cours était terminé. Ma participation au cours est-elle toujours valable? - UK-ENT-104

Dans le même ordre d'idées, bien que plusieurs participantes soient restés en contact les uns avec les autres de manière informelle après le programme (par exemple, par le biais de pages Facebook et Whatsapp), certaines participantes ont recommandé la mise en place d'une plateforme officielle où ils pourraient avoir accès aux contacts de leurs homologues de la cohorte afin de maintenir l'échange entre pairs.

“J’aurais aimé avoir un endroit où j’aurais pu appeler tous les membres de mon groupe et leur demander de se réunir, ou avoir une rencontre facultative toutes les deux semaines ou quelque chose comme ça, parce que ce n’est que vers la fin que j’ai eu l’impression de vraiment apprendre à les connaître.” - UK-ENT-108

En outre, comme nous l'avons mentionné plus haut, certaines participantes ont constaté un décalage entre leurs besoins et le contenu proposé. Ainsi, conformément à cette observation, ces participants ont suggéré d'adapter le contenu en fonction du stade de l'entreprise des participantes et, d'autre part,

de fournir un soutien spécifique aux femmes entrepreneures dans les phases de post-crédation. Selon eux, ce type de soutien comblera les lacunes de l'écosystème entrepreneurial, en raison du manque de structures qui les soutiennent au-delà de la phase de création, et leur permettra également de disposer de ressources adéquates pour surmonter les difficultés rencontrées au cours du processus de croissance de leur entreprise.

“La période avant et pendant la création d'entreprise. Donc il manque quelque chose quand on atteint notre plafond, et qu'on a besoin de le dépasser. Euh...Du coup, moi je pense à du coaching, à du parrainage, marrainage, à des choses comme ça. Ça pourrait vraiment aider.
” - FR-ENT-03

Ce qui était ressorti aussi au niveau du bootcamp, c'était que quelqu'un qui se lance et quelqu'un qui s'est lancé il y a 4 ans, ce ne sont pas les mêmes attentes, parce qu'à un moment on se heurte au plafond de verre. Si on veut rester dans le marché, il faut se développer, alors comment on fait. - FR-ENT-02

“Je pense qu'il est important d'avoir un mentor, bien sûr, mais peut-être dès le début du cours. Au fur et à mesure que vous avancez dans le cours.” - UK-ENT-113

Cependant, certaines recommandations semblent être spécifiques aux contextes français et anglais.

En ce qui concerne le contexte français, certaines participantes ont recommandé de tirer parti de la nature interculturelle du programme AWE en organisant un échange interculturel entre pairs avec leurs homologues anglais. De tels échanges interculturels élargiraient leurs perspectives sur des questions et des défis similaires rencontrés par d'autres femmes chefs d'entreprise.

“J'ai remarqué que le programme avait été élargi à l'Angleterre (...) Donc, par exemple, je suis bilingue et je pense que ce serait une bonne occasion d'échanger des idées avec des personnes d'autres pays. Parce que nous pouvons tous avoir les mêmes problèmes, même si nous ne sommes pas dans le même lieu ou la même culture, nous partageons la même culture européenne, donc peut-être que cela nous aidera à nous ouvrir. Peut-être, je ne suis pas sûr... Je ne sais pas trop, peut-être une rencontre en Visio 2 par 2 après c'est vrai qu'il y a des gens qui ne parlent que l'anglais et d'autres que le français, donc ce n'est pas possible, mais s'il y a ceux qui parlent les deux, ou même simplement un échange sur un sujet, ce serait super. Ça pourrait être... en tout cas, ça m'intéresserait.” - FR-ENT-07

“J'aurais adoré que l'émission comporte un segment transmanche, car je comprends l'anglais et je vis près de l'Angleterre, et je pense qu'il aurait été fantastique que l'émission se déroule des deux côtés de la Manche. J'aurais donc été très intéressée par cette idée, mais elle n'a pas été incluse dans les propositions.” - FR-ENT-04

Une autre recommandation spécifique à la France concernait la pandémie de la Covid-19. Bien que la plupart des participantes aient pu atténuer les effets négatifs de la pandémie sur leur entreprise, ils ont souligné que le programme AWE les avait moins aidés à renforcer leur résilience entrepreneuriale. Ainsi, certaines d'entre elles ont recommandé la mise en place de formations ou d'ateliers spécifiques visant à leur fournir les outils et les ressources nécessaires pour rebondir dans les moments difficiles.

“Ce qui est pas mal c'est de pouvoir échanger avec des entrepreneures qui passés par ce genre de phases, et qui puissent donner des outils pour assurer. (...) Pour des personnes comme moi, psychologiquement, je pense que rencontrer des gens passés par là, c'est retrouver des outils. (...) Ça peut être un axe intéressant, comment négocier ses tarifs, quand on est en posture de difficulté. Comment cacher ou ne pas montrer à l'interlocuteur qu'on est

en posture de difficulté. Ça c'est important. C'est oser aussi reprendre contact ou comment oser se reconnecter. (...) Oser se reconnecter quand on est dans cette posture-là, parce que ce n'est pas facile. Parce qu'on a un sentiment d'échec, ce n'est pas simple. Oui, ce sont ces points-là." - FR-ENT-06

En ce qui concerne le contexte anglais, bien que l'un des avantages associés au programme AWE ait été l'augmentation du capital humain par l'amélioration des connaissances en matière de marketing, de médias sociaux et de comptabilité, une autre série de recommandations concernait la formation technique, en particulier en ce qui concerne les outils numériques. Ce résultat est conforme aux rapports antérieurs de le programme AWE qui soulignaient la fracture numérique parmi les participantes dans le contexte anglais.

"L'exécution a été parfaite. Je veux dire qu'il y a eu quelques moments où ils n'étaient pas sûrs de ce qu'ils faisaient, ou de la manière d'utiliser Zoom, ou de la manière d'utiliser une fonction ou quelque chose comme ça, mais c'était encore un peu - tout le monde n'était pas fantastique avec ce genre de choses à l'époque. Nous nous y habituons tous." - UK-ENT-105

"Oui. J'ai été jumelé avec une personne du cours ainsi qu'avec l'un des professeurs. Nous avons eu quelques appels téléphoniques en dehors des cours proprement dits. C'était fantastique et extrêmement bénéfique pour moi. Mais j'ai pris contact avec eux à plusieurs reprises et je leur ai dit : "Je suis un peu coincé". Je suis à la recherche de conseils... Il faut mettre davantage l'accent sur la formation aux médias sociaux, éventuellement en personne." - UK-ENT-104

En outre, étant donné que le programme AWE vise également à lever les obstacles et à relever les défis auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures issues des groupes BAME, certaines participantes britanniques ont recommandé que le contenu de la formation comprenne davantage d'informations sur les défis auxquels elles sont confrontées et qu'il les aide à mieux s'identifier.

"Je ne pense pas qu'ils aient beaucoup ciblé les femmes BAME ou les groupes BAME en rapport avec la formation. C'était plus en rapport, par exemple, avec la façon dont les entrepreneures BAME - il n'y avait pas beaucoup d'exemples disponibles. Cela pourrait être intéressant. Si je devais apporter une contribution, ce serait dans ce sens, pour fournir des exemples supplémentaires. Ils ont toutefois partagé d'autres entreprises. Il s'agissait plutôt de femmes britanniques et de Britanniques. On ne s'attend pas à voir des entreprises culturellement diversifiées. Ces exemples manquaient, alors que je pense qu'ils seraient extrêmement utiles." - UK-ENT-109

Enfin, la dernière recommandation spécifique au contexte anglais était en rapport avec le financement. Conformément à la littérature et aux rapports antérieurs de le programme AWE, le financement est un défi majeur pour les femmes entrepreneures, avec des désavantages supplémentaires. En ce sens, les femmes entrepreneures ont indiqué que le financement constituait un défi de taille et qu'elles avaient besoin de plus de soutien pour connaître les sources de financement disponibles et la manière d'y accéder dans l'écosystème entrepreneurial, comme elles l'ont déclaré :

"Lorsque j'ai essayé de demander un financement, tout tournait autour du financement COVID, et ils ne vous laissaient pas demander quoi que ce soit, ce qui était vraiment difficile parce que j'ai créé une entreprise pendant COVID, et une autre entreprise pendant COVID, pas à cause de COVID, j'aurais pu continuer avec ça, mais - c'était vraiment difficile. L'argent était uniquement destiné à COVID." - UK-ENT-108

"Et aussi des informations complémentaires sur le financement, notamment sur les fonds disponibles." - UK-ENT-104

5.0 Discussion et conclusion

Comme indiqué dans la section précédente, les participantes à l'enquête et aux entretiens ont souligné leur expérience très positive du programme AWE et son impact positif sur eux-mêmes et sur leur parcours entrepreneurial. La mise à disposition de trois éléments d'intervention différents : la **formation**, le **bootcamp** et le **mentorat** offre un cadre de soutien holistique pour répondre aux différents besoins des femmes entrepreneures défavorisées. L'enquête souligne l'importance des interventions techniques, axées sur les compétences, pour les participantes, qui ont trouvé que la formation améliorait leur capacité d'entreprendre et leur confiance en soi. Ce dernier point est particulièrement important pour les femmes qui souffrent de désavantages supplémentaires ; les obstacles structurels liés à l'écosystème et leur exclusion inhérente, comme l'indique le rapport de base 1 de le programme AWE, ont eu une incidence négative sur leur estime de soi et leur efficacité entrepreneuriale (Danho et al., 2021). Ce résultat est conforme aux attentes et à la littérature de recherche sur l'entrepreneuriat (Walker et Webster, 2006).

En outre, cette recherche d'impact fait également écho à la littérature émergente qui souligne l'importance d'un soutien allant au-delà de l'accent traditionnel mis sur **les interventions techniques, axées sur les compétences**, et la nécessité cruciale d'interventions "**douces**" en parallèle pour soutenir les entrepreneures défavorisées dans leurs efforts entrepreneuriaux (Ubfal et al., 2022 ; Glaub et al., 2014). Ces interventions en faveur des entreprises souples sont axées sur les compétences qui permettent aux entrepreneures de se préparer psychologiquement à créer une entreprise (Campos et al., 2017). La recherche montre que les femmes entrepreneures défavorisées acquièrent des compétences non techniques grâce au programme AWE, ce qui contribue au développement de leur entreprise. Des formations telles que l'organisation du temps entre la vie personnelle et l'entreprise, l'amélioration de l'efficacité personnelle, la gestion du temps, etc., sont développées de manière spécifique au genre et permettent ainsi aux femmes entrepreneures défavorisées de relever certains de leurs défis, tels que les conflits rôle-identité liés aux responsabilités de garde d'enfants qui sont établis dans la littérature sur l'entrepreneuriat (Ekinsmyth, 2013, 2014). Ces résultats concernant les compétences non techniques sont également cohérents avec la littérature qui souligne la nécessité de concevoir des interventions auprès des entreprises pour accroître la confiance des femmes entrepreneures (Roper et Scott, 2009). D'autres formations douces, telles que la résilience, permettent de renforcer la confiance, ce qui permet aux femmes défavorisées de considérer les revers comme faisant partie du parcours d'apprentissage, de persévérer et de s'adapter en modifiant leur entreprise, ce qui, selon de nombreuses études, est crucial pour permettre aux entreprises défavorisées de prospérer (Campos et al., 2017 ; Ubfal et al., 2022). Enfin, les formations liées aux compétences 'douces' telles que **les formations à la résilience** et à **la pleine conscience** permettent aux femmes défavorisées de développer **des techniques de relaxation**, ce qui est essentiel pour permettre aux entrepreneures de maintenir leur bien-être physique et mental tout en faisant face aux défis considérables que représente la gestion d'une entreprise et d'un foyer (Murnieks et al., 2020).

Un autre aspect précieux du programme AWE pour les femmes entrepreneures défavorisées, tant en France qu'au Royaume-Uni, est l'accès à **un soutien de pair à pair**. Le soutien entre pairs favorise non seulement le partage des connaissances, l'entraide et le soutien émotionnel (Campos et al., 2017 ; Haller et al., 2017 ; Sarkar, Osiyevskyy et Hayes, 2019), mais il favorise également l'identification des participantes aux expériences vécues par les autres et la modélisation inspirante par les pairs. Ces avantages sont essentiels pour les femmes entrepreneures défavorisées, car ils influencent positivement la confiance des entrepreneures dans leurs capacités entrepreneuriales (auto-efficacité entrepreneuriale) et leurs intentions entrepreneuriales (pour celles qui en sont au stade de la création d'entreprise) (Markussen et Røed, 2017). À son tour, ce soutien de pair à pair découlant à la fois des activités de mentorat et du soutien mutuel informel des participants pendant les Bootcamps et les ateliers crée un cercle vertueux en permettant aux femmes entrepreneures défavorisées d'accéder à un capital social, culturel et psychologique plus important. Étant donné que les hiérarchies structurelles qui se croisent dans la société contribuent à un accès inégal aux ressources entrepreneuriales telles que le capital social, le capital culturel, le pouvoir et la légitimité (Martinez Dy, 2020), contribuer à l'accès des femmes entrepreneures défavorisées à davantage de capital social, culturel et psychologique est une valeur ajoutée importante du programme AWE, car cela leur permet d'élargir leurs réseaux et leurs opportunités en dehors de leur cercle personnel, et de renforcer la confiance dans leurs projets entrepreneuriaux et leurs capacités entrepreneuriales.

Néanmoins, s'il convient de noter que le programme AWE contribue à améliorer l'accès des femmes au capital social et au capital culturel, ces types de capital restent souvent spécifiques au genre et n'ouvrent pas nécessairement les portes aux ressources de l'écosystème au sens large. En effet, le capital social auquel accèdent les participantes est un capital social de transition (c'est-à-dire des relations au-delà de leur réseau social actuel), mais il est lié à d'autres femmes entrepreneures rencontrées dans le cadre du programme. De

même, le capital culturel est orienté vers les autres participants et les mentors du programme. Ainsi, grâce au capital social et culturel acquis en fonction du sexe, le programme AWE permet aux participants d'identifier et de saisir les opportunités de développer leurs projets entrepreneuriaux, créant ainsi un cercle vertueux dans leurs interactions entre pairs. Cependant, l'étendue des opportunités accessibles reste dans un écosystème imbriqué et il y a encore des obstacles pour les femmes entrepreneures défavorisées à pénétrer dans l'écosystème entrepreneurial plus large. L'élaboration d'un parcours qui leur permettrait d'être prises au sérieux par les principaux acteurs de l'écosystème entrepreneurial, tels que les institutions financières formelles et les organismes de soutien gouvernementaux, reste un objectif à long terme (Atkinson et al., 2017).

Les conclusions du programme AWE donnent également un aperçu des défis que représente la mise en œuvre d'interventions au sein des entreprises lors d'une grande pandémie mondiale telle que l'épidémie de COVID-19. Des études ont montré que la pandémie a eu **un impact disproportionné** sur les femmes entrepreneures (Manolova et al., 2020 ; OCDE, 2020), bien que les femmes entrepreneures aient été touchées de manière hétérogène, en fonction de leur secteur d'activité, du stade de leur entreprise et des défis intersectionnels spécifiques auxquels elles sont confrontées. Alors que certaines femmes ont été fortement touchées et ont dû abandonner l'entrepreneuriat et changer de choix de carrière, d'autres ont pu faire évoluer leur modèle d'entreprise et bénéficier de l'émergence de la numérisation. Les femmes entrepreneures exerçant des responsabilités familiales ont été confrontées à un défi supplémentaire pendant la pandémie, notamment en raison de la fermeture des écoles et des infrastructures de garde d'enfants et de l'imbrication des sphères privée et professionnelle. Toutefois, pour certaines femmes entrepreneures, la pandémie a offert des opportunités grâce à la numérisation. Contrairement à certaines craintes, certaines femmes entrepreneures, notamment celles qui présentent des troubles neurodivers, ont trouvé les plateformes en ligne plus accessibles que le face-à-face, pour nouer des contacts et apprendre. Dans le même ordre d'idées, les plateformes en ligne ont également contribué à atténuer l'isolement géographique dont souffrent les femmes entrepreneures vivant dans les zones rurales. Enfin, la plateforme numérique a offert aux femmes entrepreneures plusieurs opportunités de faire **évoluer** leur **modèle d'entreprise**.

Bien que certaines organisations membres de le programme AWE aient développé plusieurs activités et contenus d'apprentissage en ligne pour soutenir les femmes entrepreneures et atténuer leur isolement pendant la pandémie, plusieurs femmes entrepreneures ont mentionné un manque général de soutien de la part de l'écosystème pour les aider à faire face à la crise et à renforcer leur résilience entrepreneuriale pour la surmonter. S'il est vrai que cette observation était spécifique à la pandémie de Covid-19, elle donne des indications qui dépassent le contexte de la pandémie de Covid-19 et souligne la nécessité de fournir un soutien plus adéquat et mieux adapté aux femmes entrepreneures défavorisées en temps de crise. En ce sens, il est essentiel d'investir dans des plateformes de mise en réseau et/ou **d'apprentissage en ligne adaptées**, ainsi que dans des contenus pertinents axés sur le renforcement de la résilience entrepreneuriale. Cette observation est d'autant plus pertinente que les femmes sont souvent les premières à subir les effets négatifs.

Dans le même ordre d'idées, avec le retour à la normale et la reprise des formations en face à face sur le terrain, il ne faut pas oublier l'importance **d'une infrastructure pragmatique** pour soutenir les femmes défavorisées, mais continuer à réfléchir à des moyens d'offrir un soutien sur mesure qui réponde à leurs besoins spécifiques. Des études ont montré qu'un soutien pragmatique aux infrastructures, tel que la mise à disposition de services de garde d'enfants pendant la formation (Kwong et al., 2023), ou un soutien tel que des bons de garde d'enfants (Clark et al., 2019 ; Viitanen, 2011), pouvait produire un effet d'autonomisation économique, faciliter le retour des femmes défavorisées sur le marché du travail et permettre aux femmes d'avoir l'esprit tranquille afin de pouvoir s'engager pleinement dans les entreprises. Par conséquent, malgré les avantages de la numérisation pour les femmes entrepreneures défavorisées, le soutien pragmatique des infrastructures qui répondent à leurs besoins est tout aussi vital.

Dans l'ensemble, ces avantages associés au programme AWE sont donc cruciaux pour le parcours entrepreneurial des femmes entrepreneures défavorisées dans l'écosystème entrepreneurial, car ce dernier est dominé par un discours androcentrique et ne dispose pas d'une approche et d'une infrastructure sensibles au genre pour les soutenir (Danho et al., 2021 ; Frimong et al., 2023 ; 2023b ; Zhao, 2023). Le rapport fournit des informations pertinentes pour les futurs programmes et méthodes de formation visant à soutenir les femmes entrepreneures défavorisées. Il souligne l'importance d'adapter le soutien au contexte et aux défis des femmes entrepreneures défavorisées afin de ne pas reproduire les barrières structurelles rencontrées dans l'écosystème général et de faciliter l'accès aux ressources. Enfin, l'importance **d'une approche holistique** de l'intervention auprès des entreprises, intégrant à la fois des éléments matériels et immatériels, est soulignée. Après tout, l'art de l'intervention en entreprise devrait, comme certains l'ont suggéré, consister à gagner le cœur et à former l'esprit (Chandra et Jin, 2023 ; Kwong et al., 2012, 2012b).

6.0 Recommandations

À la suite de ces résultats et de ces discussions, les futurs programmes d'intervention destinés aux femmes entrepreneures défavorisées sont encouragés à adopter une approche holistique combinant à la fois une formation axée sur les compétences techniques "dures" et une formation aux compétences "douces" spécifiques au genre, afin d'améliorer leur capacité entrepreneuriale, leur efficacité personnelle et leur confiance en elles. Cette stratégie est essentielle pour le développement de leur entreprise et la résolution de leurs problèmes transversaux.

En outre, nous formulons les recommandations suivantes afin d'améliorer le futur type de programme AWE et son impact sur les femmes entrepreneures défavorisées:

- Le programme devrait offrir un **soutien adapté aux contraintes de temps des femmes**. Afin de soutenir de manière adéquate les femmes entrepreneures défavorisées, il est important d'éviter de perpétuer les barrières structurelles liées à leurs défis intersectionnels. En ce sens, il est essentiel de tenir compte des contraintes de temps spécifiques des participants et de fournir des infrastructures pragmatiques dans le cadre de cette approche pour répondre à leurs besoins. Cette recommandation est d'autant plus pertinente pour les femmes entrepreneures qui assument des responsabilités familiales, car elles ont davantage de contraintes de temps et sont plus susceptibles d'avoir besoin d'un soutien pragmatique en matière d'infrastructure.

Dans le même ordre d'idées, il serait bénéfique et avantageux pour le programme de **continuer à fournir un soutien au-delà du développement des compétences entrepreneuriales**. Si les femmes sont intéressées par le développement de compétences entrepreneuriales, leurs autres besoins et défis (par exemple, l'équilibre entre l'entreprise et la famille, la distance géographique, etc.

- Le programme doit offrir un **soutien constant dans le temps**. Actuellement, les activités proposées par le programme AWE sont ad hoc et limitées dans le temps. Cependant, il est nécessaire que les femmes entrepreneures défavorisées soient soutenues et guidées tout au long de leur parcours entrepreneurial, tant dans le processus de création que dans le processus de croissance. Cela est d'autant plus important pour les femmes entrepreneures défavorisées qui ne disposent pas du capital humain, social et/ou culturel nécessaire pour les soutenir en dehors du programme. Il est donc essentiel de disposer d'un soutien et d'un suivi cohérents pour soutenir leur développement et relever les défis liés aux différents stades de développement.
- Le programme doit **être spécifique aux étapes de l'entreprise**, afin de pouvoir fournir aux participants du matériel et des contenus pertinents qui auront un impact significatif sur le développement de leur entreprise. En effet, à l'heure actuelle, de nombreuses interventions visant à soutenir les femmes entrepreneures défavorisées tendent à se concentrer sur la phase de création d'entreprise, ce qui crée une lacune dans l'offre et ne répond pas aux besoins de nombreuses femmes entrepreneures défavorisées. Ainsi, cette recommandation favorisera l'inclusion d'un plus grand nombre de femmes entrepreneures défavorisées et les aidera à surmonter le plafond de verre lié à certaines étapes de l'entreprise. En outre, cette recommandation permet également de mieux soutenir les femmes entrepreneures défavorisées en temps de crise. Étant donné que l'impact des crises est également lié aux stades d'activité des femmes entrepreneures défavorisées, cela permettra de concevoir un soutien mieux adapté pour aider les femmes entrepreneures défavorisées à s'en sortir et à renforcer leur résilience entrepreneuriale.

- **Les activités de mentorat** doivent être **maintenues et soutenues de manière adéquate**. Le mentorat est une activité clé pour aider les femmes entrepreneures à prendre confiance en elles et à développer leur capital social et culturel. Bien que ces avantages aient été appréciés par la plupart des participantes, le soutien a été inégal, l'expérience de certaines participantes s'étant terminée de manière plutôt négative, les femmes ayant été abandonnées par leurs mentors. Ces expériences négatives sont d'autant plus importantes pour les femmes entrepreneures défavorisées qu'elles ont tendance à manquer de confiance et de légitimité dans leur parcours entrepreneurial et qu'elles peuvent également avoir été rejetées par les principaux acteurs de l'écosystème. Il est donc essentiel d'offrir une expérience de mentorat plus adéquate, plus rigoureuse et plus cohérente.
- Le programme devrait promouvoir **davantage d'activités inspirantes visant à donner l'exemple par les pairs**, afin de permettre aux femmes entrepreneures ayant des identités intersectionnelles (telles que les femmes issues de groupes ethniques BAME, les femmes souffrant de problèmes de neurodiversité, etc. Compte tenu de la marginalisation associée à certaines catégories intersectionnelles, l'offre d'un modèle de pairs peut également les aider à mieux relever certains de leurs défis (par exemple, concilier l'entreprise et la famille tout en étant confronté à des problèmes neurodivers).
- Dans la lignée du soutien entre pairs, étant donné que le programme AWE est interculturel, il serait également bénéfique de promouvoir **l'échange interculturel de connaissances entre pairs** afin de favoriser le partage d'expériences et l'apprentissage pratique entre les femmes chefs d'entreprise défavorisées des différents pays membres (c'est-à-dire la France et le Royaume-Uni). Cela les aiderait à relever les mêmes défis avec des approches et des solutions différentes, et leur donnerait également l'occasion de bénéficier d'un plus grand "échange de compétences".
- Enfin, compte tenu de l'impact négatif disproportionné des crises sur les femmes, le programme devrait **développer une formation à la résilience** entrepreneuriale afin d'accroître la résilience des femmes entrepreneures et de les aider à surmonter les impacts négatifs de la crise ainsi que les défis inhérents au parcours entrepreneurial.



Références

Atkinson, C., Netana, C., Pickernell, D. and Dann, Z., 2017. Being taken seriously—shaping the pathways taken by Welsh female entrepreneurs. *Small Enterprise Research*, 24(2), pp.132-148.

Campos, F., M. Frese, M. Goldstein, L. Iacovone, H. Johnson, D. McKenzie, and M. Mensmann (2017): "Teaching personal initiative beats traditional training in boosting small business in West Africa," *Science*, 357, 1287–1290

Chandra, Y. and Jin, Q., 2023. Winning the Heart and Shaping the Mind with "Serious Play": The Efficacy of Social Entrepreneurship Comics as Ethical Business Pedagogy. *Journal of Business Ethics* (forthcoming), pp.1-25.

Clark, S., Kabiru, C.W., Laszlo, S. and Muthuri, S., 2019. The impact of childcare on poor urban women's economic empowerment in Africa. *Demography*, 56(4), pp.1247-1272.

Danho, E. J., Dann, Z., Doyle, A., Ekinsmyth, C., Huang, S., Johnston, K., Pickernell, D. G., & Yarrow, E. L. (2021). Baseline Report 1 - Entrepreneurial Ecosystems in France and the UK: The perspectives of disadvantaged female entrepreneurs and stakeholders in the entrepreneurial ecosystem. Accelerating Women's Enterprise (AWE).

Danho, E.J., Dann, Z., Ekinsmyth, C., Johnston, K., Murzacheva, E., Yarrow, E.L. and Busoi, G., (2021b). Baseline Report 3: The Impact of Participating in the External Committee: The Perspective of the External Committee (EC) Volunteer Members Who Are Representatives of Organisations in the Formal Entrepreneurial Ecosystem. Accelerating Women's Enterprise (AWE).

Ekinsmyth, C., 2014. Mothers' business, work/life and the politics of 'mumpreneurship'. *Gender, Place & Culture*, 21(10), pp.1230-1248.

Ekinsmyth, C., 2013. Managing the business of everyday life: The roles of space and place in "mumpreneurship". *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*.

Frimpong, R., Zhao Y., Thompson, P. and Kwong, C. (2023). Report 2: Disadvantaged Female Entrepreneurship the Impact of Personality and Culture. Background Research for the EU INTERREG Acceleration Women's Enterprise (AWE) Project. University of Essex.

Frimpong, R., Zhao Y., Thompson, P. and Kwong, C. (2023b). Report 3: Barriers to Success for Disadvantaged Women Entrepreneurs. Background Research for the EU INTERREG Acceleration Women's Enterprise (AWE) Project. University of Essex.

Glaub, M., M. Frese, S. Fischer, and M. Hoppe (2014): "Increasing Personal Initiative in Small Business Managers or Owners Leads to Entrepreneurial Success: A Theory-Based Controlled Randomized Field Intervention for Evidence-Based Management," *Academy of Management Learning & Education*, 13, 354–379.

Haller, C., J. Santoni, I. Barth, and C. Augarde. (2017). "An Understanding of Peer Support in an Effectual Entrepreneurial Process: Case of French Wine-Entrepreneurs." *International Journal of Entrepreneurship and Small Business* 32 (1/2): 208–28, <https://doi.org/10.1504/IJESB.2017.085990>. Search in Google Scholar



Huang, S., Pickernell, D., Battisti, M., Dann, Z. and Ekinsmyth, C., 2022. Disadvantaged Entrepreneurship and the Entrepreneurial Ecosystem: A Critical Literature Review and Introduction. *Disadvantaged Entrepreneurship and the Entrepreneurial Ecosystem*, 14, pp.1-8.

Johnston, K., Danho, E.J., Yarrow, E., Cameron, R., Dann, Z., Ekinsmyth, C., Busoi, G. and Doyle, A., 2022. Governance and public policies: Support for women entrepreneurs in France and England?. *International Review of Administrative Sciences*, p.00208523221120142.

- Kwong, C.C., Thompson, P., Cheung, C.W.M. and Manzoor, H., (2012). The role of environment in fostering conducive entrepreneurial learning: Teaching the 'art' of entrepreneurship in boot camps. *Journal of General Management*, 38(1), pp.45-71.
- Kwong, C.C., Thompson, P. and Cheung, C.W., 2012b. The effectiveness of social business plan competitions in developing social and civic awareness and participation. *Academy of Management Learning & Education*, 11(3), pp.324-348.
- Kwong, C., Street, C., Cheung, C. (2023) Accelerating Women's Enterprise. Enterprise bootcamp held at the University of Essex. Review and Reflection. EU INTERREG Accelerating Women's Enterprise Project. University of Essex.
- Maguire, M., 1992. Chapter in Education and Training. In Whiteside T, Sutton, A. and Everton, T (eds). *Training and Enterprise Councils. In 16-19* (pp. 95-103). Routledge.
- Manolova, T. S., Brush, C. G., Edelman, L. F., & Elam, A. (2020). Pivoting to stay the course: How women entrepreneurs take advantage of opportunities created by the COVID-19 pandemic. *International Small Business Journal*, 38(6), 481-491.
- Markussen S.; Røed, K. The gender gap in entrepreneurship–The role of peer effects. *J. Econ. Behav. Organ.* 2017, 134, 356–373
- Murnieks, C.Y., Arthurs, J.D., Cardon, M.S., Farah, N., Stornelli, J. and Haynie, J.M., 2020. Close your eyes or open your mind: Effects of sleep and mindfulness exercises on entrepreneurs' exhaustion. *Journal of Business Venturing*, 35(2), p.105918.
- Martinez Dy, A. (2020). Not all entrepreneurship is created equal: Theorising entrepreneurial disadvantage through social positionality. *European Management Review*, 17(3), 687-699.
- Roper, S., & Scott, J. M. (2009). Perceived Financial Barriers and the Start-up Decision: An Econometric Analysis of Gender Differences Using GEM Data. *International Small Business Journal*, 27(2), 149-171.
- OECD (2020), COVID-19 Policy Brief on Well-being and Inclusiveness, <http://www.oecd.org/coronavirus/en/>
- Pickernell, D., Battisti, M., Dann, Z. and Ekinsmyth, C., 2022. Disadvantaged entrepreneurship and the entrepreneurial ecosystem: Conclusions and areas for future research. In *Disadvantaged entrepreneurship and the entrepreneurial ecosystem* (Vol. 14, pp. 219-223). Emerald Publishing Limited.
- Sarkar, S., O. Osiyevskyy, and L. Hayes. 2019. "Talking Your Way into Entrepreneurial Support: An Analysis of Satisfaction Drivers in Entrepreneur Mutual Aid Groups." *Journal of Small Business Management* 57 (2): 275-97, <https://doi.org/10.1111/jsbm.12384>.
- Ubfal, D., Arraiz, I., Beuermann, D.W., Frese, M., Maffioli, A. and Verch, D., 2022. The impact of soft-skills training for entrepreneurs in Jamaica. *World Development*, 152, p.105787.
- Vinten, G., 2000. Training in small-and medium-sized enterprises. *Industrial and Commercial Training*, 32(1), pp.9-14.
- Viitanen, T.K., 2011. Child care voucher and labour market behaviour: experimental evidence from Finland. *Applied Economics*, 43(23), pp.3203-3212.
- Walker, E. and Webster, B., 2006. Management competencies of women business owners. *The International Entrepreneurship and Management Journal*, 2, pp.495-508.
- Zhao Y., Frimpong, R., Thompson, P. and Kwong, C. (2023) Women Entrepreneurship in Deprived Areas: A Literature Review. Background Research for the EU INTERREG Acceleration Women's Enterprise (AWE) Project. University of Essex.

Appendices

Impact Analysis interview guide (English version)

Impact Analysis interview guide

NB: The ecosystem refers to entrepreneurs and other stakeholders involved in enterprises. It, therefore, includes resource providers such as financiers, and suppliers, but also those who have resources such as knowledge and skills, which are crucial for entrepreneurial development, as well as those who can support the development of networks and facilitate the business relationships of entrepreneurs.

Please, can you tell us how your participation in the AWE programme enabled you to develop (and/or sustain) your business?


- What type of business do you undertake? / To what extent does your company address inequalities or social problems in your environment?
- At what stage was your business at the beginning of the program and at what stage is your business now?
- Are you doing anything differently since your participation?
- What changes have the AWE programme brought to your business development? (What are the reasons of these changes ?)
- Did you have access to more and/or new resources?
- Did you have access to more and/or new opportunities?

Please, can you tell us how your participation in the AWE programme enabled you to develop your business as a woman entrepreneur?

- How did your participation in the AWE programme enable you to embrace your identity as a woman entrepreneur? (What changes have you experienced in this sense? E.g., work-life balance, time management, etc.)
- To what extent did your participation in the AWE programme enable you to overcome the challenges experienced as a woman entrepreneur?
- What ecosystem actors helped you in this sense?


Please, can you tell us how the AWE programme helped to address other challenges you experienced in your entrepreneurial journey in the ecosystem?

Funded by



EUROPEAN UNION
European Regional Development Fund

Delivered by



UNIVERSITY OF
PORTSMOUTH

Impact Analysis interview guide (English version)



Impact Analysis interview guide

Please, can you tell us how the AWE programme helped to address other challenges you experienced in your entrepreneurial journey in the ecosystem?

How did your participation in the AWE programme enable you to overcome the challenges experienced related to ... ?

- neurodiversity/ mental or physical health condition/ disability
- caring responsibilities
- rural area
- education level
- socio-economic area
- ethnicity
- age range

What ecosystem actors helped you to address these challenges? (What changes have you experienced in this sense?)

How has the covid-19 pandemic affected your interaction with the entrepreneurial ecosystem actors?

- Types of interaction (e.g., funding, business management support, etc. / f2f, on zoom, etc.)
- Amount of interaction / do you consider that you interact less or more than before the crisis? (If applicable) / why?
- Quality of interaction / do you consider these interactions to be more or less satisfactory than before the crisis? (If applicable) / why?
- Impacts of these interactions on your health, emotional and mental well-being, and the development of your business
- Do you feel that these interactions have helped you to address some of the challenges you experienced during the pandemic related to your business?
- Did you receive any resources/support from the ecosystem actors? What type of resources/support?

Funded by



Delivered by



Impact Analysis interview guide (French version)



Impact Analysis interview guide

NB : L'écosystème fait référence aux entrepreneurs et aux autres parties prenantes impliquées dans les entreprises. Il inclut donc les fournisseurs de ressources tels que les financiers, les fournisseurs, mais aussi ceux qui disposent de ressources telles que les connaissances et les compétences, qui sont cruciales pour le développement entrepreneurial, ainsi que ceux qui peuvent soutenir le développement de réseaux et faciliter les relations commerciales des entrepreneurs.

Pouvez-vous nous dire comment votre participation au programme AWE vous a permis de développer (et/ou de maintenir) votre entreprise ?

- Quel type d'entreprise développez-vous ? / Dans quelle mesure votre entreprise s'attaque-t-elle aux inégalités ou aux problèmes sociaux dans votre environnement ? (Si entreprise à mission sociale)
- À quel stade de développement se trouvait votre entreprise au début du programme et à quel stade se trouve votre entreprise aujourd'hui ?
- Faites-vous les choses différemment depuis votre participation au programme ?
- Quels changements le projet AWE a-t-il apporté au développement de votre entreprise ? (Quelles sont les raisons de ces changements ?)
- Avez-vous eu accès à plus de et/ou nouvelles ressources ?
- Avez-vous eu accès à plus de et/ou de nouvelles opportunités ?

Pouvez-vous nous dire comment votre participation au programme AWE vous a permis de développer votre entreprise en tant que femme entrepreneur ?

- Comment votre participation au programme AWE vous a-t-elle permis d'assumer votre identité de femme entrepreneur ? (Quels changements avez-vous expérimentés dans ce sens ? Par exemple, en lien avec l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, la gestion du temps, etc.)
- Dans quelle mesure votre participation au programme AWE vous a-t-elle permis de surmonter les défis rencontrés en tant que femme entrepreneur ?
- Quels acteurs de l'écosystème vous ont aidé en ce sens ?

Funded by



Delivered by



Impact Analysis interview guide (French version)



Impact Analysis interview guide

Pouvez-vous nous dire comment le programme AWE vous a aidé à relever d'autres défis que vous avez rencontrés au cours de votre parcours entrepreneurial dans l'écosystème ?

- Neurodiversité/ état de santé mentale ou physique/ handicap
- Responsabilités familiales
- Zone rurale
- Niveau d'éducation
- Zone socio-économique
- Ethnicité
- Tranche d'âge

Quels acteurs de l'écosystème vous ont aidé à relever ces défis ? (Quels changements avez-vous expérimentés dans ce sens ?)

Globalement, comment considérez-vous les impacts du programme AWE sur votre parcours entrepreneurial dans l'écosystème ?

- Quels ont été les impacts sur votre parcours entrepreneurial ?
- Quels ont été les impacts sur votre situation économique ?
- Quels ont été les impacts sur votre bien-être ?
- Que pensez-vous que l'écosystème pourrait mieux faire pour vous soutenir ?

Comment la pandémie de covid-19 a-t-elle affecté votre parcours entrepreneurial ?

- À quel stade de votre entreprise étiez-vous lorsque la pandémie a commencé ?
- Quel impact a-t-elle eu sur votre activité et sur le développement de votre entreprise ?
- A-t-elle été une source d'opportunités pour votre entreprise ?
- Quels défis avez-vous dû relever ? Avez-vous rencontré des difficultés liées à l'équilibre entre votre entreprise et votre famille ? Si oui, pouvez-vous nous en dire plus sur ces défis

Funded by



Delivered by



Impact Analysis interview guide (French version)



Impact Analysis interview guide

Comment la pandémie de covid-19 a-t-elle affecté votre interaction avec les acteurs de l'écosystème entrepreneurial ?

- Types d'interaction (par exemple, financement, soutien à la gestion de l'entreprise, etc./ aussi f2f, zoom, etc.)
- Quantité d'interaction / considérez-vous que vous interagissiez moins ou plus qu'avant la crise ? (Si applicable) / pourquoi ?
- Qualité de l'interaction / considérez-vous que ces interactions soient plus ou moins satisfaisantes qu'avant la crise ? (Le cas échéant) / pourquoi ?
- Impacts de ces interactions sur votre santé, votre bien-être émotionnel et mental, et le développement de votre entreprise.
- Avez-vous le sentiment que ces interactions vous ont aidé à relever certains des défis que vous avez rencontrés pendant la pandémie en ce qui concerne votre entreprise ?
- Avez-vous reçu des ressources/soutien de la part des acteurs de l'écosystème ? Quel type de ressources/soutien

Funded by



Delivered by



